TOUT POUR BÉBÉ
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, minuit :
Beau temps ensoleillé. Vent modéré irrégulier de secteur nord-est. Température maximum en hausse de 1 à 3 degrés.

Mardi 9 Juillet 1946
5e ANNEE — N° 631
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

4 fr.

D.L. 9-VII-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
25 frs EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

ARRIVÉ CET APRÈS-MIDI A ORLY

YVES FARGE

ministre du Ravitaillement déclare aussitôt :

"J'ai invité les journalistes américains pour Noël : il y aura suffisamment de nourriture même pour les touristes..."

LE « Star of Cairo » atterrissait à 14 h. 20. M. Yves Farge, notre nouveau ministre du Ravitaillement, habillé d'un costume brun clair « made in U.S.A. », descendait et embrassait Mme Farge et son fils, qui étaient venus l'accueillir. Pressé par une foule de journalistes et de photographes, le ministre du Ravitaillement, qui paraissait fatigué par son immense périple, a déclaré :

— Je viens de parcourir 16.000 kilomètres depuis 60 heures. J'ai besoin de dormir. Mais dès demain je me mettrai au travail.

« J'ai passé ces dernières semaines avec les journalistes américains. Je leur ai expliqué la triste situation alimentaire de la France. Cependant, je me suis permis de les inviter pour Noël. A cette époque-là, je leur ai affirmé qu'il y aurait suffisamment de nourriture en France... même pour les touristes.

« Je convoquerai prochainement mes confrères, mais maintenant : bonne nuit ! »

UNE INITIATIVE de France-soir

Contre le marché noir LA CROISADE des HONNETES GENS est ouverte

Envoyez-nous votre adhésion et vos suggestions pour le ministre du Ravitaillement... et, bientôt, son ministère n'aura plus de raison d'être

POUR en finir avec le marché noir — le vrai, celui des agioteurs et des trafiquants, celui qui raréfie les vivres pour faire hausser les prix, et non pas celui de la ménagère qui s'arrange pour faire vivre sa petite famille — Yves Farge en appelle aux honnêtes gens.

La croisade du ministre du Ravitaillement peut réussir, elle doit réussir. Elle rétablira la vie normale. Elle éliminera le mal social qui mine notre pays. Elle nous permettra de montrer à nos amis de l'extérieur que nous méritons leur confiance et leur aide.

Elle peut réussir, elle doit réussir si, vous qui nous lisez, vous le voulez. Vous et vos amis, les 39 millions de Français qui se « débrouillent » en ce moment pour ne pas avoir faim et qui veulent profondément en finir avec tout ce temps et cet argent perdu à cause du marché noir, afin de pouvoir utiliser plus intelligemment, plus fructueusement leurs efforts...

« France-soir » vous convie à vous grouper pour vous libérer. L'initiative d'Yves Farge, notre cher collaborateur Paul Bringuier l'avait suggérée en conclusion de sa grande enquête : « Qu'est-ce qui ne va pas en France ? ». C'est pour cela que notre journal entend sonner le ralliement des bonnes volontés.

Le bon combat

Que demain chacun dans sa sphère mène le bon combat, que demain le Français des villes et celui des champs comprennent que son intérêt est d'opposer à la rapacité des trafiquants et des intermédiaires la barrière souriante d'une résolution inébranlable et c'en est fini de la période des vaches maigres, des combinaisons honteuses, des restrictions et des tracasseries. La prospérité reviendra dans la liberté reconquise. Et nul ne plaindra les quelques milliers de profiteurs de la faim sur qui s'abattra la justice.

Nous allons recueillir les suggestions des collectivités, des associations, des syndicats, des coopératives. Nous attendons les vôtres qui ne sont pas moins utiles.

Un grand mouvement

Nous vous demandons dès aujourd'hui de nous écrire ; envoyez-nous simplement votre adhésion au grand mouvement qui se prépare. ON NE VOUS DEMANDERA NI COTISATION, NI DELATION. On vous demandera seulement de vous engager à faire votre devoir de citoyen avec un peu de rigueur, à suivre les mots d'ordres que donnera un ministre du Ravitaillement qui entend que son ministère devienne bientôt inutile. Et à l'aider de vos avis et de vos conseils.

Toutes les lettres seront remises par nos soins aux services compétents et celles qui proposeront les meilleures solutions seront publiées dans nos colonnes.

Il est nécessaire que vos missives soient nombreuses et qu'elles nous arrivent rapidement. Elles seront pour Yves Farge les meilleures armes pour le grand combat qu'il entreprend pour débarrasser les Français du mal dont ils souffrent. CAR L'ETAT, C'EST VOUS...

C'est de vous-mêmes — et de vous seuls — qu'en définitive peut venir la solution. La grande croisade des honnêtes gens est commencée. C'est votre bonheur et celui des vôtres qui en est le but.

Adresses les lettres au « Service de la Croisade des Honnêtes Gens » à France-soir, 100, rue Réaumur, Paris, 1er.

16 millions de bovins dans les prés

A Paris, 200 gr. de viande fraîche en 6 mois

Bouchers et producteurs demandent à M. FARGE le retour à la liberté

PAR le Comité national du ravitaillement, qui vient d'examiner la question et qui conclut formellement à l'urgence d'une solution, M. Farge — à peine descendu d'avion — sera saisi des réclamations formulées par une partie de la population française, presque entièrement privée d'un aliment de première nécessité depuis six mois.

Au début de la semaine, il devra répondre aux propositions qu'ont arrêtées les délégués des syndicats des bouchers de Paris et de province réunis aujourd'hui en comité national et qui sont un nouveau plaidoyer en faveur du retour à la vente libre, en se basant sur les six mois d'un système qui, selon eux, est incohérent et a officialisé le marché noir de la viande et pilé les centres populeux sous les rigueurs d'un régime de jeûne et de corned-beef.

Plus d'un million de tonnes de viande à la production

Jeudi, sans doute, ce sera la Fédération des marchands de bestiaux qui interviendra à son tour, à l'issue de son congrès, avec un programme dont la vente libre constitue encore le leitmotiv.

Le bétail arrive de moins en moins à La Villette et à Vaugirard, alors que le cheptel, entièrement reconstitué, en quantité et en qualité, représente maintenant plus d'un million de tonnes disponibles en viande de boucherie. Pas un beefsteak aux crocs des boucheries, alors qu'on évalue à plus de 16 millions de têtes, simplement en bovins, les troupeaux à l'engraissement au milieux de pâturages verts et abondants comme ils ne l'ont jamais été depuis longtemps. De la viande à volonté à 80 kilomètres de Paris, pas un gramme de frigo ou de conserve pour les non-prioritaires cette semaine et 200 grammes de viande fraîche distribuée aux Parisiens depuis février.

Et dans quelques jours le stock même des réserves américaines sera épuisé.

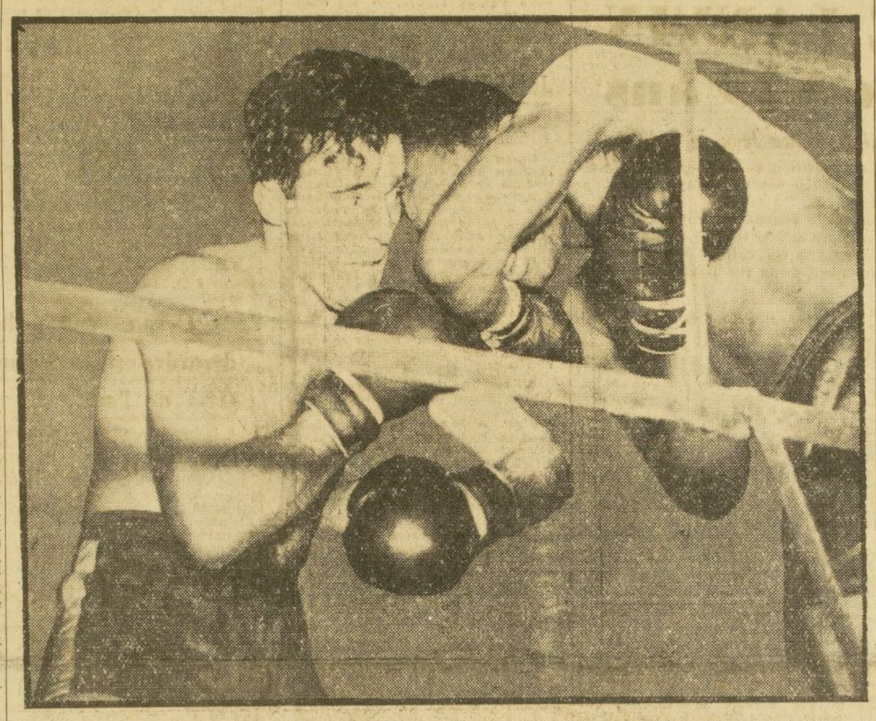
G. MANDLE.

LA DÉLÉGATION FRANÇAISE A NUREMBERG molestée en Bavière

NUREMBERG, 8 juillet. (A.P.) — Sept membres de la délégation française au tribunal de Nuremberg qui excursionnaient en voiture hier dimanche dans les environs de Bayreuth (zone américaine) ont été l'objet de voies de fait de la part du bourgmestre et de la population du village de Oestal, à une trentaine de kilomètres à l'est de Bayreuth.

Un rapport a été soumis ce matin aux autorités américaines.

AVEC 1 POING
CERDAN A BATTU WILLIAMS
CETTE VICTOIRE PERMET AU CHAMPION FRANÇAIS D'ALLER AUX ETATS-UNIS



Marcel Cerdan fait de durs efforts pour toucher Williams d'un uppercut. Mais le noir a du métier et, comme on dit, « plus d'un tour dans son sac » : la cible est difficile à atteindre, surtout que dès le 3e round Cerdan se blessa à la main droite et dut alors frapper avec son seul poing gauche.

Howard HUGHES grièvement blessé en avion

Roi du sex-appel - ex-recordman du monde vitesse - dessinateur du " Constellation ", il essayait sa dernière invention, un moteur faisant 640 km. à l'heure

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT.)

NEW-YORK, 8 juillet (via Radio-France). — Une des plus extraordinaires figures de la vie américaine d'aujourd'hui, Howard Hughes, recordman du monde de vitesse et cinéaste — l'homme qui a « créé » à l'écran Jane Russell, « la plus belle poitrine d'Amérique », est étendu sur un lit d'hôpital, luttant entre la vie et la mort.

Les appareils « Constellation », des lignes Paris-New-York, que les Parisiens entendent ronfler sur leurs têtes, ont été dessinés par Hughes qui les conçut en 1939 déjà, et en confia la construction à la Compagnie Lockheed. Ces appareils géants, qui ne nous surprennent plus, donnaient, il y a six ans, la mesure de l'imagination de ce pionnier de l'air.

L'avion que pilotait Hughes, lorsque se produisit l'accident, était sa dernière invention : un bimoteur atteignant la vitesse de 640 kms à l'heure. L'avion avait perdu son train d'atterrissage. Hughes voulut atterrir. Il toucha une première, puis une seconde maison, puis rebondit une fois encore, venant s'affaisser sur un garage vide, où il brûla. Hughes ne perdit connaissance qu'en arrivant à l'hôpital. On ne garde qu'un faible espoir de sauver sa vie. Hughes est gravement brûlé, sa jambe est fracturée et il a des confusions internes.

Avant de construire Hughes avait « fait de la distance ». Parti le 11 juillet 1938 à 0 h. 20 de New-York, Hughes atterrissait le 14 à 19 h. 36 ayant battu le record établi en 1933 par Willy Post. Hughes avait couvert New-York-Paris-Moscou-Yakoutsk - Fairbanks (Alaska) - New-York en 91 heures 16 minutes.

Les plus grands succès de publicité de Hughes ne sont pourtant pas en Amérique ceux de l'aviation mais ceux du cinéma. Il a découvert Jane Russell alors qu'elle était ouvreuse chez un médecin. Il en fit l'héroïne de « Hors-la-loi », dont les ligues puritaines américaines réussirent à interdir la projection à l'écran pendant quatre ans. Le film passe maintenant en Amérique où Hughes est devenu « l'avocat du sex-appeal ».

Voici comment Jane Russell raconte sa rencontre avec le pilote-cinéaste :

— Ma carrière, dit-elle, semble n'avoir tenu qu'à un fil... le fil d'une de mes robes dont l'épaule craqua alors que l'on s'apprêtait à prendre une photo publicitaire pour lesquelles je posais une fois mon travail terminé. N'ayant pas eu le temps de la réparer, j'arrangeais ma robe moi-même à la hâte et transformais l'encolure en un décolleté découvrant une épaule. Ce fut cette photographie qui me fit choisir pour incarner Billy the Kid, la bien-aimée du « hors-la loi ».

Howard Hughes tient sa richesse de la fabrication des machines perforeuses pour puits de pétrole. Il possède les actions de la plus grande fabrique du monde spécialisée dans cette branche. Il a mis des sommes énormes dans une autre invention actuellement en chantier, le plus grand hydravion du monde, dont les essais devaient avoir lieu au mois de septembre.

1 SUITE PAGE 3

Il manque un cadavre et une adresse de bi outerie à la confession d'un assassin

...qui dénonce une nouvelle bande Bonnot

FONTAINEBLEAU, 8 juillet. — M. Martin est juge d'instruction au tribunal de Fontainebleau. Jusqu'au 16 avril, sa vie s'écoulait calmement entre un dossier « meurtre », un dossier « coups et blessures » et un « vol qualifié ».

Le 16 avril, en quelques minutes, tout changea. Le dossier « meurtre » devint un dossier extraordinaire, sur lequel il faudrait écrire aujourd'hui : « Nouvelle bande Bonnot ».

Ce jour-là, M. Martin devait assister, dans une villa d'Avon, à la reconstitution du meurtre commis le 18 juillet 1945 par Guy Plantey.

Les gaîtés de la prison

Guy Plantey, à 25 ans, a déjà acquis la notoriété dans le « milieu » quand il fait son apparition dans la région de Melun au printemps 1945. Il vient purger à la Centrale une peine de prison, prononcée par le tribunal de Bordeaux pour coups et blessures.

Le directeur de la prison décide de l'affecter au camp volant de Barbizon, chantier forestier où sont employés les détenus libérables. Là, la vie est belle, la discipline relâchée. A tel point que, chaque soir, Plantey fait le mur — en l'occurence la porte de la tente — et va traîner en ville.

Dans un café, une nuit, il rencontre Maya, une cartomancienne. Il s'éprend d'elle. Mais, au bout de quelques jours, le couple a besoin d'argent. Plantey alors décide de se remettre à la cambriole. Le jour, il est le libérable modèle qui scie, hache et cogne avec ardeur dans la forêt. Le soir, il cambriole les villas de la région. La nuit, il rejoint Maya.

Il entasse son butin dans un rocher de la forêt. Il a ses recéleurs : des cafetiers de Fontainebleau et un hôtelier de Moret-sur-Loing, Gaby Laureau.

Cela dure jusqu'au 26 mai. Le 26 mai à l'aube, Plantey ne réintègre pas le camp de Barbizon, Maya l'a hébergé définitivement. Pour la remercier, il multiplie ses expéditions nocturnes.

Mais le 18 juillet, c'est le coup dur. Alors qu'il est en train de cambrioler une villa, deux gendarmes surviennent : Bugarre, Plantey tue le premier, Nicolle. Une balle dans la tête. Mais il est blessé au pied par le second. Néanmoins, il parvient à s'enfuir par la fenêtre. Toute la nuit il erre dans la forêt. Au matin, il échoue à l'hôpital américain de Fontainebleau.

— Blessure suspecte, dit le major.

Le directeur de l'hôpital prévient la police.

Plantey réintègre la prison. Les recéleurs vont l'y rejoindre.

Les recéleurs ? M. Martin pense à eux en cet après-midi du 16 avril 1946, dans la villa où fut tué le gendarme Nicolle.

— M. Martin a la certitude que Plantey n'a pas agi seul, qu'il appartient à une bande organisée.

Mais, faute de preuve — Plantey n'a jamais voulu parler — il a dû remettre en liberté les cafetiers de Fontainebleau et Gabriel Laureau, que tout le monde appelle Gaby le Chanteur...

15 heures. Plantey, entre deux gendarmes, arrive à la ville.

— Voyons, Plantey, vous n'étiez pas seul ce soir-là. Vous n'auriez pas eu le temps d'ouvrir la fenêtre.

Alors, brusquement, Plantey parle. Il

Marc LAMBERT.

1 SUITE PAGE 3

Laureau et sa maîtresse, Yvonne Cnudde, se donnaient volontiers des allures « zazou ».

VOYAGE DANS L'ÈRE ATOMIQUE (1)

S.O.S. ! VOICI LA BOMBE A MICROBES VIRULENTS

La Fédération des savants américains demande au War Department de divulguer ses préparatifs secrets de guerre bactériologique

(De notre envoyé spécial André LABARTHE)

AU LARGE DE BIKINI (par câble Mackay-Radio, via San Francisco.)

A cent lieues de la frontière, le flanc ouvert sur l'immensité de l'Europe, Paris ne dormait plus que d'un œil depuis 1871. Bien d'autres villes de France aussi. Et comme les choses ne s'arrangent jamais dans un siècle de traîneurs de sabres, de tanks ou d'atomes, depuis 1914 et l'histoire de la bombe lancée par le « Taube », et la salve anti-aérienne des territoriaux de la gare de l'Est et celle des Turcos, et le malheur de la petite fille qui avait perdu sa jambe, Paris ne dort plus. Il a tout le ciel ouvert sur la tête. Et toutes les villes d'Europe ne dorment plus. Il y en a qui dorment pour de bon, pour toujours.

En 1918, une bombe équivalait à une maison et vingt victimes, en 1940, à un immeuble et cent victimes, en 1945, à une ville et à deux cent trente mille habitants.

Tout se passant de plus en plus mal entre pays et entre guerriers devenus cambrioleurs de laboratoires, la courbe de la mort martiale s'est mise à monter en « spirale divergente » comme disent les spécialistes et aujourd'hui le monde pâlit d'effroi devant la bombe à uranium. Mais cette guerre au « presse bouton » n'est rien devant ce qui vient d'être révélé, rien qu'histoires d'artificiers.

Il y a mieux et plus sournois, *la guerre bactériologique*. La guerre sans fumée, l'attaque brusquée par les miasmes, la guerre totale à coup de microbes, la mort sous l'édredon, la charogne au corps, le thermomètre dans la bouche. La mort sans bruit, la mort pourrie, la mort morbide, la mort maligne, la bave aux lèvres, le pus au cœur. La victoire atomique est dépassée. Les savants médecins qui travaillent pour le compte de l'état-major américain ont inventé la victoire cadavérique par la défaite épidémique.

Une arme offensive plus terrible que la bombe atomique.

On vient d'apprendre officiellement que le « War Department » tient en réserve une arme nouvelle, un microbe spécial, une telle virulence, d'une telle dispersive et d'un si grand pouvoir contaminateur que la guerre bactériologique est désormais possible. Comment les Etats-Unis ont mis au point en même temps un vaccin immunisant et qu'ils s'en réservent la libre disposition, nous sommes face à face avec le plus terrible des armes offensives que l'humanité ait créée.

Devant le rayonnement de l'attaque bactériologique, la bombe atomique et ses secrets ne tiennent pas plus qu'une Ligne Maginot devant les mécaniques motorisées d'une guerre de mouvement. Aux microscopes militarisés, aux régiments en bocaux, viendront s'ajouter les panzer-divisions de corpuscules. Les produits radioactifs — terriblement pénétrants durant la fission de l'uranium dans la pile atomique — pourront être aisément transportés sans que quiconque s'en doute à l'intérieur même d'une agglomération.

Et l'artillerie infinitésimale des corpuscules atomiques écraseur de cellules s'ajoutant aux virus innoculateurs de nouvelles maladies, il devient possible de gagner des victoires par une stratégie bio-physique infiniment plus efficace que celle de Napoléon à Wagram.

La guerre qui n'osera pas dire son nom.

Par le développement de ces armes secrètes, la guerre deviendra si secrète qu'aucun homme ne saura vraiment quand elle a commencé. Les

2 SUITE PAGE 3

ANDRE LABARTHE, notre envoyé spécial, le seul journaliste français qui a assisté aux expériences de Bikini, est actuellement à bord du navire de guerre américain « Panamint », où il poursuit son reportage sur la guerre et la paix de demain.

L'article qu'il nous a câblé sur la bombe microbienne révèle l'émotion qui s'est emparée des milieux scientifiques américains à la suite de la récente communication du ministre américain de la Guerre sur ses préparatifs d'armes bactériologiques. Bikini ne doit pas faire oublier des dangers qui apparaissent, aux yeux d'un savant comme André Labarthe et de ses collègues des Etats-Unis, comme plus redoutables encore.

ON A DÉROBÉ un film pris à Bikini

WASHINGTON, 8 juillet (A.F.P.). — D'après le Département de la Guerre, un film concernant la bombe atomique vient d'être volé.

On avait d'abord cru qu'il s'agissait du film même de l'explosion qui aurait été dérobé, tandis que l'agent de liaison qui le transportait était occupé à téléphoner. Certaines personnes prétendaient même avoir vu le voleur s'enfuir avec le paquet de films.

En réalité, le film perdu avait été pris à Bikini trois semaines avant l'explosion, et ne contenait que des vues en couleurs de l'atoll et de la lagune.

Le trapéziste Charlie CLERANS s'écrase sur la scène d'un cinéma

IL MEURT A L'HOPITAL

Des trapézistes fameux, les « Clérans » exécutaient, hier après-midi, leur numéro sur la scène du Gaumont-Palace.

Soudain, un cri, un corps qui tombe, tandis que le public angoissé se dresse : Charlie Clérans avait lâché. Relevé avec de multiples fractures, il devait expirer, peu après, à l'hôpital Bichat.

Aujourd'hui, dans un modeste appartement d'artistes, il n'y a plus qu'un homme effrondré, le partenaire de Charlie Clérans, qui répète :

— Je n'ai pas eu le temps de réaliser. Charlie devait, dans la voltige, venir s'accrocher à mes mains. Il est parti une fraction de seconde trop tard, il m'a manqué. J'ai tenté de le retenir par son maillot, par sa ceinture qui a cédée... et puis...

« Pour la première fois depuis quatre ans qu'il exerce — il n'avait que vingt-cinq ans — Charlie m'avait avoué avoir le trac... », nous dira aussi, à travers ses larmes, la fiancée de l'acrobate. De son vrai nom Charles Girardin, il avait été étudiant en droit, puis peintre. La passion du métier l'avait ensuite gagné.

NEVILLE HEATH mêlé au meurtre de la belle Marjorie Gardner EST ARRÊTÉ

LONDRES, 8 juillet (A.F.P.). — Scotland Yard a enfin réussi à arrêter l'ancien pilote de la R.A.F., Neville Heath, impliqué dans l'affaire du meurtre de Chelsea où la belle Marjorie Gardner fut trouvée assassinée dans un hôtel.

Plusieurs fois la police était arrivée trop tard dans les endroits où on lui avait signalé la présence de Heath.

VOUS LIREZ CETTE SEMAINE dans France-soir
UN DOCUMENT SENSATIONNEL
LES REVELATIONS DU HEROS DU PLUS GRAND DRAME DE NOTRE EPOQUE

A Paris aujourd'hui

LA SEMAINE DANS LES SUBVENTIONNES

OPERA. — Spectacles de ballets : Mercredi : Castor et Pollux, Animaux modèles, Gisèle. Vendredi : Appel de la montagne, Jeux d'Enfants, Istar, Suite en blanc. Dimanche 14 : Matinée gratuite, Soir de fête, Jeux d'Enfants, Les Deux Pigeons, La Marseillaise.

OPERA-COMIQUE. — Mardi : Une éducation manquée, La Tosca. Jeudi : Butterfly, Rossignol de Saint-Malo. Vendredi : Mireille. Samedi : Cavaleria Rusticana, Fortunio. Dimanche : Matinée gratuite. Mignon, La Marseillaise. Soirée : Carmen.

COMEDIE-FRANÇAISE. — Mardi : Perrichon, Feu la mère de Madame. Mercredi : Britannicus, Le Médecin malgré lui. Jeudi, 19 h. 30 : Tartuffe, Un ami de jeunesse. 20 h. 30 : Esther, La Princesse d'Elide. Vendredi : Le Chandelier, Vent d'octobre. Samedi : Perrichon, Feu la mère de Madame. Dimanche, matinée gratuite : L'Avare, Le Médecin malgré lui.

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle : Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Châtelet, Gaîté-Lyrique, Palace, Bobino Européen.

POUR CEUX QUI AIMENT SE BAIGNER

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours (sauf lundi), de 7 à 12 h. et de 12 à 18 h. (7 fr. 50) : 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; Les Tourelles (porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes ; 10, avenue Ledru-Rollin ; 10, rue de Pontoise ; Bld Faure, à Saint-Denis ; Route des Petits-Ponts, à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal), de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.) ; Bains Deligny (entre Ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (25 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville, de 15 à 20 h. (métro Vincennes ; aut. 106 et 108 ; train gare Bastille) ; Nogent, de 8 à 12 h. et de 14 à 20 h. (métro Vincennes ; aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (av. de la Pte-Molitor), 1, m. merc. 14 h. 30 à 19 h. 30 ; vend. 17 h. 30 à 22 h. ; j. et dim. tte la journée, 30 fr. ; Lutétia (117, rue de Sèvres), 12 h. 15 à 19 h. 30, 25 fr. ; Saint-Didier (9, rue Mesnil), tte la journée, 25 fr.

Ecoutez à la radio

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.). Récital d'orgue. — 21, (P.N.), Festival Mozart par l'orchestre national.

THEATRE. — 21 (P.P.). La Folle des revues, transmission de l'A.B.C.

VARIETES. — 19 (P.P.). Musique sans passeport : Brésil. — 19.15 (P.N.), Cabaret de 5 minutes. — 19.30 (P.F.). Banc d'essai des artistes lyriques. — 20 (P.P.). Autour d'une chanson.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.). Dictionnaire musical. — 8.30 (P.N.). Le compositeur de la semaine : Mozart. — 12, (P.N.). Musique de chambre. — 12.45 (P.P.). Orchestre de Toulouse. — 13.5 (P.N.). Orchestre de Lille. — 14.25 (P.N.). Sonate au clair de lune.

VARIETES. — 8.32 (P.P.). Les disques que vous aimez. — 9.30 (P.N.). Education française. — 12 (P.P.). Actualités sonores. — 12 (P.P.). On chante... à Nancy. — 12.45 (P.N) Paris-cocktail.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h. 30, Suite de danses. La Péri. L'Araignée.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15, Une éducation manquée. La Tosca.

COMEDIE

COMEDIE-FRANÇ., 20h45, On ne badine pas avec l'amour. Poil de carotte.
ODEON, 20 h. 30, L'Ariésienne.
AGNES-CAPRI, mardi, 21, Orion le tueur.
ANTOINE, 21, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
BOUF.-DU-NORD, 20.45, Dame de Vittel.
BOUFFES-PARISIENS, mardi, 21, J-3.
CAPUCINES, 20.45, Revue.
CHARLES-DE-ROCH., 21, Créanciers.
COMEDIE C.-ELYS., mardi, 21, Candida.
COMED.-ETOILE, 21, Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, La Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20.45, Dern. Seigneurs.
GRAMONT, mardi, 21, Notre petite ville.
GRAND-GUIGNOL, 21, Salpêtrière.
GYMNASE, 20.45, Parents terribles.
HEBERTOT, 21, Dès sourir et des hom.
HUMOUR, mardi, 21 h., Fatigue.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MADELEINE, mardi, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 21, Arsenic et v dentelles.
MATHURINS, mardi, 21 h., Primavera.
MICHOD., mardi, 21, Auprès de ma bl.
MICHEL, 20.45, Quand le Diable y serait.
MONCEAU, mardi, 21, Falindor.
MONTPARN., mardi, 21.45, La mégère.
NOCTAMB., mardi, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAUT., mardi, 21, Georges et Marg.
OEUVRE, 21, Un Souvenir d'Italie.
PALAIS-ROY., 21, Descendez ou vs dem
PIGALLE, 21, La Fille Feu.
POTINIERE, mardi, 21, La Comédie cont.
ST.CH.-ELYS., 21, This way to the tumb.
THEATRE DE PARIS 21, Rebecca.
THEATRE DE POCHE, Relâche pour rép.
VARIETES, 21, Blum blum tra la la.
VERLAINE, 20.45, Le Bal des pompiers.
VX-COLOMB., mardi, 21, Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, L'Ing. de Londres.
ALHAMBRA, 15-20.45, On cherche un rôl.
CAS. MOINE, 15-20.45, Belle de Cadix.
TH. CHPS-ELYS., 21, Virginie Dejazet.
MOGADOR, 20.45, No No Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Hessy.
COUCOU, 21, Groffe-Lucas, M. Belette.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
DEUX ANES, 21, Marianne 4e gauche.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20.45, Folie de revue.
CAS. PARIS, 14.30-20.30, Paris Extra.
CIGALE, 20.30, Chante, Montmartre.
CONC. MANOL, mardi, 15.21, Gde revue.
ETOILE, 21, Une femme par jour.
F.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie
PETIT CASINO, 15.30, 21, La Cab. bamb.
TABARIN, 21.30, La joie renaît.

..et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1re 2 p.).
BALZAC, 8th. Dest., 14.30, 17, 19, 21.20.
CESAR, Bat. rau, 14, 16, 18, 20, 22.
CINECRAN, Trente et Quarante, 14-24 h.
CINERGESS (Cluny, Raspail, République, Reines), Jour se lève, 14 à 24.
CINEAC-MAD., Fanny, 14 à 24.
COLISEE, Idiot, 14.30, 16.30, 20, 22.15.
ELDORADO, Trente et Quarante, 13 à 24.
ERMITAGE, On meurt ps com.ça, 14-24.
GAUMONT-TH Miss, spec. (2e ep.)
HELDER, Etrange Dest., 12 à 24.
IMPERIAL, Trente Quarante, 14,16.18,20.
MAZELINE, Dern. aube (perm.).
MAX-LINDER, On meurt pas com. ça.
NORMANDIE, Hom. chap. rond (perm.).
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
PARIS, Jeux femmes, 14 à 24.
PORTIQUES, Trente et Quarante, 15, 17.15, 21.45.
RADIO-CITE (Bastille, Montparnasse), Jour se lève, 14 à 24.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis. du soir.
ROY.-HAUSS. (Club), Fem. coup. more.
ROY.-HAUSS. (Helder), Gardian, 14 à 24.
ROYAL-HAUSS. (Club), Capifan, 14.18.
SCALA, Etrange destin, 12 à 24.
ST.ETOILE, 14 Juillet,14.15, 16.15, 21.15
VIVIENNE, Etrange destin, 12 à 24.

Films parlant anglais (ss titr. franç.)

AGRICULT., Déf. récalcit., 14.45, 21.30.
AVENUE, Voleur de Bagdad, 14 à 24.
BIARRITZ, Joe French (perm.).
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMEO, Dang. Avent., 12 à 24.
CINEPH. MONT., Dernier Mohic., 14-24
CINE-OPERA, Ch.etoiles,14.30, 16.30, 21
CLICHY PAL., Homme fatal, 15,20,15,22.
CORSO, Scarface (V.O.) 12-24 (1res 2 h.)
ELYS.-CINE.44, Mlle Crésus (perm.).
FRANÇAIS, Fafiou noir (perm.).
GAITE-ROCH., Pas tué Lin., 15, 20.15.
GAUMONT-PAL., Bataan, 16, 22.
LORD BYR., Sahara,15, 17, 19.10, 21.20
MARBEUF, Citizen Kane, 15, 17, 21.15
MOUL.-ROUGE, Emeutes, 14.30,16.30,21.
MARIGNAN, Magicien, 14-24 (1res 2 h.)
NAPOLEON, Amants, 15, 17.15, 21.10.
PAGODE, Amants, 15, 17.15, 21.10.
PANTHEON, Liv. Jungle, 14 à 24.
LA ROYALE, Johnny French, 14 à 24
RAD.-C.-OP., Trop de maris, 15.17,21.30.
TRIOMPHE, Fruit vert (14-24 (1res 2 h.)
STUDIO 28, Le mouchard, 15, 20.40
URSULINES, Gr. Pastures, 15.30, 20.45

Films anglais parlant français

ARTISTIC, Nous ne sommes pas seuls
CLUB VED., Douce illus., 15, 16.30, 21.40
EMPIRE, Pinocchio, 14 à 24
REX, Pinocchio, 14 à 24

Films suisses

DELAMBRE, Marie-Louise, 15, 21.30.
PANTHEON, Dern. Chance, 14 à 24.

Orson WELLES a fait plus peur à RITA que "sa" bombe atomique...

Orson Welles regarde Rita Hayworth d'un air qui n'a rien de rassurant.

L'homme dont tout Paris parle aujourd'hui répand la terreur sur l'Amérique depuis le jour où il lui fit croire à l'invasion des Martiens

par Paul GORDEAUX

LE nom d'Orson Welles vient d'apparaître pour la première fois sur les écrans français.

Orson Welles était déjà l'homme qui a fait peur à l'Amérique. C'est lui qui, par un prétendu reportage d'actualité à la radio laissa croire aux habitants des quarante-huit Etats, comme à ceux du Mexique et du Canada, que les Martiens avaient débarqué sur la terre et que la guerre des mondes prédite par H. G. Wells (à ne confondre ni avec Orson ni avec Sumner) était commencée.

Ce fut, parmi les chers-z-auditeurs américains une panique dont nous ririons encore, si les chers-z-auditeurs de la radio-française n'avaient, depuis, avec une émission de M. Jean Nocher, connu la grande peur atomique.

Jules Verne à la sauce Barnum.

Orson Welles est maintenant l'homme qui fait peur aux gens de théâtre et de cinéma. Il vient de monter sur une scène de New-York, une nouvelle version du *Tour du Monde en 80 jours*, de Jules Verne, qui ressemble beaucoup plus à un spectacle du cirque Barnum, vers 1880, qu'à une représentation théâtrale. Orson Welles y a rassemblé toutes les attractions de foire qu'il a pu trouver et sous les divers déguisements du détective Fix à la poursuite de Phileas Fogg, il y évolue lui-même, au milieu des éléphants, des dancing-girls et des cow-boys.

A la fin de l'ouvrage, Orson Welles s'adresse aux spectateurs :

— Mesdames, Messieurs, dit-il, la critique m'accuse d'avoir tout fourré dans cette pièce... tout, sauf un évier de cuisine ! Eh bien, il y est aussi. La preuve !

Et, sur un geste de lui, des machinistes appertent effectivement sur la scène un évier de cuisine.

Précédemment, Orson Welles s'était déjà fait remarquer, au théâtre, par de surprenantes initiatives. C'est lui qui, il y a quelques années, eut l'idée d'interpréter, en tenue fasciste, le *Jules César* de Shakespeare, de faire jouer *Macbeth* par une troupe entièrement composée d'acteurs du plus beau noir, et de donner une version freudienne de *Faust*.

Il y a cinq ans, Orson Welles décida de s'attaquer au cinéma. Il fit *Citizen Kane*, que l'on vient seulement de projeter à Paris. Et ce fut une révolution. Orson Welles prit délibérément le contre-pied de toutes les règles hollywoodiennes, aussi bien en ce qui concerne la « continuité » et le découpage du film que sa réalisation technique.

Avec son chef opérateur Gregg Toland, Orson Welles a fait ce que les compétences avaient toujours déclaré impossible : il a pris ses vues sous des lumières éblouissantes ; il les a prises à contre-jour ; il les a faites dans l'obscurité ; il les a prises sous de bas plafonds ; il a étendu la profondeur du champ en donnant autant de netteté aux personnages du dernier plan qu'à ceux du premier.

N'ayons aucune inquiétude : ces Innovations seront largement copiées, reprises, jusqu'au jour où un metteur en scène aura l'audace de revenir à la bonne vieille photographie classique.

Pour Orson Welles, le désordre est encore un effet de l'art

La façon dont Orson Welles raconte l'histoire du citoyen Kane est, pour l'instant, fort originale, elle aussi.

Il la commence par la fin, c'est-à-dire par la mort de Kane. Puis, par l'intermédiaire d'une brève biographie présentée par les « actualités » cinématographiques, il donne un résumé succinct de la vie de son héros. Et enfin, il ré-raconte l'existence de Kane, sans aucun ordre, au hasard des conversations qu'a un reporter avec une des anciennes femmes de Kane, avec ses amis de jeunesse, avec le majordome de son château, etc. Les commentaires se mêlent aux souvenirs ; on passe de l'âge mûr à la jeunesse, de la vieillesse à l'enfance. Mais, à chacun de ces coups de projecteur sur les ténèbres du passé d'un homme, la physionomie de Kane s'éclaire, s'anime, vit, prend du relief.

Par morceaux, comme si nous rassemblions les éléments d'un puzzle, nous reconstituons la psychologie de Kane. C'est un jeu d'autant plus excitant que ce citoyen a des réactions parfois incompréhensibles, tant que l'on n'a pas compris qu'il est un égoïste total, absolu.

J'attends maintenant une vie de *Jeanne d'Arc*, racontée par un chroniqueur du temps, au hasard des souvenirs qu'évoqueront exprès pour lui l'évêque Cauchon, le sire de Baudricourt, La Trémoïlle et Charles VII... Et cinquante autres vies reconstituées à la Welles.

Des acteurs inconnus mais admirables

Autres Innovation, plus audacieuse, estimeront les exploitants de salles, que toutes les autres : Orson Welles a fait jouer son film par des acteurs de théâtre inconnus. Ils sont admirables, sans une exception. Et Orson Welles, tout le premier dans Kane, dont il trace un portrait fouillé comme une eau-forte. Il est, par instants, positivement hallucinant. Oui, l'homme qui a fait peur aux auditeurs de radio et aux gens de théâtre et de cinéma, est en train de faire peur à tout le monde : au magnat de la presse, Randolph Hearst, qui s'est reconnu dans Kane, a tenté vainement d'empêcher la sortie du film et a interdit que le nom d'Orson Welles paraisse dans ses journaux ; à Mme Orson Welles elle-même, la belle star Rita Hayworth, dont le portrait ornait la bombe de Bikini, et qui a demandé le divorce pour « cruauté mentale », et à bien d'autres, que le dynamisme de cet homme de 31 ans, débordant dans tous les sens d'idées neuves, son éclectisme qui lui permet d'être à la fois auteur, acteur, metteur en scène, producer (il enregistre en ce moment pour une compagnie de gramophones les 773.746 mots de la Bible) choque, tarabuste, inquiète.

RADIO-CRITIQUE

"ETIENNE"

Il est de bon goût de faire la moue devant le théâtre dit « du boulevard ».

Une pièce comme « Etienne », de Jacques Derval est une leçon et un exemple. D'abord, l'auteur ne cherche pas à ennuyer ses auditeurs ou spectateurs, ensuite. Il connaît merveilleusement son métier.

Je ne vois rien de méprisable dans tout cela.

Au cours de la trasmission d'hier nous avons pu entendre le succès que les spectateurs du théâtre La Bruyère font à ce jeune homme de bonne famille aux prises avec cette dernière. Et le personnage de M. Lebarmécide n'est pas une simple caricature. Il existe. M. Lebarmécide, il existe avec une âpreté grotesque de grande classe. D'ailleurs plusieurs scènes sont d'une férocité assez gênante.

L'interprétation m'a paru honorable avec Georges Cusin, Germaine Deiba et le jeune Le Saché qui fait de son mieux pour remplacer Paul Bernard, créateur du rôle d'Etienne.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir :

21 heures. Chaîne nationale, Festival Mozart, avec l'orchestre national dirigé par Manuel Rosenthal. — Pour me faire passer pour un musicien.

LE JARDIN

DERNIERS SEMIS DE HARICOTS

Pour produire du grain à consommer frais, vous pouvez encore semer des haricots jusque vers le 15 de ce mois. Les meilleures variétés sont les haricots flageolets *Roi des verts, Merveille de France, Suisse Nain Blanc*.

Le semis des variétés cultivées en vue de la production des filets verts peut être continué jusqu'à la fin du mois. Deux variétés, l'*Inépuisable* et l'*Incomparable* méritent vraiment leurs noms.

Semez en poquets de 5 cm. de profondeur et distants de 0 m. 45 dans lesquels vous placerez 6 ou 7 grains. Recouvrez de 2 cm. de terre à peine, car le proverbe dit : « Le haricot doit voir partir son semeur ».

Les haricots semés en été ne germent pas toujours très régulièrement, surtout si le temps est sec. Vous éviterez cet inconvénient en faisant tremper les graines 4 ou 5 heures dans l'eau tiède et en les semant aussitôt après.

R. MORAU.

KITTY

19

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Londres, vers 1782. Kitty — la narratrice — une petite roulure en haillons, est devenue la maîtresse du beau mais besogneux sir Hugh Marcy et s'est peu à peu transformée, grâce aux leçons de Hugh et de sa tante, lady Susan Dowett, en une élégante jeune personne. Pour redorer son blason, lady Susan songe à marier Kitty au riche maître de forges Jonathan Buttall. Hugh aime Kitty et s'oppose à ce projet. Mais lady Susan a des arguments puissants...

Le maître de forges

CESSE de brailler, cria Hugh.

— Votre magnifique côtelette, lui dis-je en pleurnichant et la montrant sur le plancher où elle semblait plus dorée encore au milieu du jus répandu tout autour.

— Au diable avec ta côtelette, je mourrai de faim avant de prendre la moindre nourriture dans cette sacrée maison.

Je m'accroupis sur le sol et m'emparai de la côtelette. Pendant ce temps, s'accrochant aux rideaux de son lit, Hugh cherchait toujours l'autre botte qui se trouvait dessous ; mais son poids était trop lourd pour le matériel usé de la maison, les rideaux cédèrent et tombèrent lourdement sur lui enveloppant sa tête et ses épaules. Se débattant et crachant de la poussière il réapparut avec une figure rouge et furieuse.

— Cette sale maison, hurla-t-il, cette prison !

Il se tut soudain, se laissant tomber sur le lit, toute sa rage subitement évanouie.

— Après tout, c'est encore mieux que la prison pour dettes.

— La prison pour dettes ! dis-je la bouche pleine de la côtelette que j'avais ramassée sur le parquet et que je n'avais cessé de manger durant ce temps.

Je savais très bien ce que voulaient dire ces mots « la prison pour dettes ».

— Oui, oui, elle, Susan, ma propre tante, m'a menacé de la prison pour dettes si je ne faisais pas exactement ce qu'elle désire. Elle a payé les treize livres à l'huissier, qui est venu ici apporter sa sommation.

Il se dirigea vers la porte, mais, comme il passait devant moi, il m'arracha la côtelette, mordit dans la noix avec ses fortes dents blanches et jeta l'os par-dessus son épaule. Tout en jurant et mâchant sa viande, il sortit de la chambre en claquant la porte.

*

A travers les rideaux de ma chambre, j'aperçus l'élégant équipage de Jonathan Buttall qui s'avançait le long de l'avenue. Son petit laquais, tunique rouge et cocarde blanche, était derrière. Il sauta de son siège et prit les rênes des mains de son maître et se tint au port d'armes lorsque celui-ci descendit.

M. Buttall était magnifiquement vêtu. La fourrure de son chapeau brillait comme le dos d'un chat. Il ôta ses gants à crispin et les mit dans sa poche avant de monter les marches. La cloche retentit et j'entendis Dobson venir à la porte.

— Vous attendrez cinq minutes avant de descendre, m'avait dit lady Susan, ne montrez pas une hâte qui serait peu convenable.

Pendant ce temps, votre invité sera dans la chambre jaune et lady Susan lui dira : « Vous êtes le bienvenu, ici, monsieur Buttall. »

J'ouvris la porte doucement et descendis sur la pointe des pieds. Dobson était en train de suspendre au porte-manteau le manteau du visiteur :

— C'est de la fine laine, miss Gordon, dit-il, caressant le grand et doux manteau.

Je le touchai, il était plus fin qu'aucun de ceux que portait Hugh. Prenant le chapeau, je le reniflai, car j'avais autant appris sur les gens par mon nez que par mes yeux. Certes, le chapeau de M. Buttall avait un agréable parfum de pommade, mais je préférais de beaucoup l'odeur de tous les vieux chapeaux de Hugh.

Dobson sourit :

— Vous feriez un rude chien de chasse, miss Kitty, si j'ose dire.

Je lui tendis le chapeau, il brossa la fourrure avec son coude et le suspendit avec soin.

— Les cinq minutes sont elles passées, demandai-je.

Dobson fit non de la tête et descendit dans sa cuisine. Je demeurai derrière la porte du salon jaune un temps qui me sembla un siècle. Je pouvais entendre le timbre onctueux de lady Susan et la basse profonde de M. Buttall. A la fin, le cœur battant, j'ouvris la porte et entrai. M Buttall se dressa d'un bond. Ah ! voici notre chère petite Kitty, dit lady Susan.

Je vis briller une lumière dans les yeux de M. Buttall.

— Mes profonds respects, miss Gordon, dit-il en s'inclinant très bas.

Je fis la révérence que j'avais bien « répétée » et répondis dans les termes qui m'avaient été enseignés.

— Offrez donc un verre de porto à M. Buttall, Kitty ordonna lady Susan.

C'était une diversion pour cacher mon embarras. De la table où je servais, placée obliquement contre le grand sofa, je jetai un coup d'œil sur notre invité. Il ne pouvait détacher ses yeux de moi. Il restait avec le dos contre le feu, épiant chacun de mes mouvements.

— Du porto, monsieur Buttall? demandai-je.

Ses yeux bruns étaient rivés aux miens. Je remarquai combien ses dents étaient blanches :

— Ce me sera d'autant plus agréable qu'il me sera servi avec d'aussi jolies mains, me répondit-il.

Je m'assis sur le sofa, comme lady Susan me l'avait indiqué.

— M. Buttall était précisément en train de me raconter son voyage dans le Nord, dit lady Susan. Il paraît que ses mineurs lui causent des ennuis, car ils revendiquent de meilleurs salaires.

— En effet, mon voyage fut très ennuyeux, accorda M. Buttall, mais Miss Kitty ne saurait être intéressée par ces sottes querelles.

Il installa son corps lourdement sur le sofa tout près de moi.

— Et le temps était-il favorable ? demanda lady Susan.

— Terrible, milady, tout à fait terrible, brouillard et pluie glacée.

Après avoir longuement parlé de sa santé à propos de laquelle il avait beaucoup à dire, expliquant chaque symptôme, argumentant à propos des pilules et des médicaments, il se poussa sans en avoir l'air, tout près de moi.

— Aimez-vous le concert, mesdames ? demanda-t-il lorsqu'il en eut fini avec les symptômes de ses maladies.

— Certainement, monsieur Buttall, déclara lady Susan avec enthousiasme.

— Me ferez-vous l'honneur de m'accompagner un soir ?

— Nous en serons enchantées, monsieur Buttall.

Les yeux de Jonathan Buttall n'avaient pas quitté mon visage. J'étais un peu effrayée de voir ce jeune homme si musclé, tenir si délicatement son verre avec ses gros doigts de forgeron.

— Puis-je emplir votre verre ? me demanda-t-il.

— Oh non, merci ! balbutiai-je.

— Vous me privez ainsi de lever mon verre une seconde fois à la très belle Miss Gordon.

Il posa son verre et vint si près que je pouvais sentir la chaleur de son corps :

DEMAIN :

Où Kitty fait la connaissance de deux surprenants amis de sir Hugh

Tirage du 6 juillet 1946 : 405.920 exemplaires

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

La meilleure lettre de la semaine

La meilleure lettre de cette semaine désignée par les lecteurs est la lettre de M. René FRAYRET, 158, avenue de Clichy, Paris (17e), « Coopératives de consommateurs ».

M. René Frayret touche donc la prime de 2.000 francs.

*

Chaque lettre de lecteur que nous publierons sera rétribuée 200 francs et, chaque semaine, nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez chaque semaine cette rubrique pour désigner la « meilleure lettre de la semaine ».

Retards inadmissibles

Ma femme a été atteinte de diphtérie, puis de paralysie généralisée en septembre 1944. La pension d'invalidité a été accordée à partir du 8 mars 1944. Or, nous n'avons toujours rien touché depuis deux ans et demi. Par ailleurs, nous avons une petite fille de dix mois ; nous avons reçu seulement le mois dernier le remboursement des frais médicaux et de l'accouchement.

P. DENIZOT, 88 bis, route de Montesson, Le Vésinet (S.-e-O.).

De tels retards sont en effet inadmissibles. Malheureusement, ils ne sont pas exceptionnels. Qui en est responsable ? La Caisse interdépartementale de Seine et Seine-et-Oise, 49, rue de Dunkerque.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE. — Les consommateurs de la Seine percevront, au titre de la semaine du 8 au 14 juillet, une ration de 150 grammes de produits fabriqués de charcuterie pure et bœuf. Ils devront s'adresser chez le charcutier ou revendeur titulaire de la carte professionnelle J ou K chez lequel ils sont inscrits avec SA d'avril.

Cette distribution a lieu indépendamment de la distribution hebdomadaire de 100 gr. de charcuterie effectuée chaque semaine.

Les consommateurs pourront percevoir leur ration de 100 gr. de viande de fraîche en échange du ticket CA de la feuille de viande de mai ch z le boucher qui a reçu leur inscription, au fur et à mesure de l'approvisionnement des bouchers qui devront aviser leur clientèle en temps utile.

pour vos voisins, de laisser subsister dans votre maison, des odeurs désagréables. Employez Purodor qui désinfecte, assainit et parfume.

PURODOR
"le désinfectant qui sent bon"
191, Quai de Valmy, Paris - Nord 56-04

ARPÈTE, DEVENUE REINE DE LA MODE

JEANNE LANVIN est morte à 79 ans

Sa fille unique avait épousé le prince Jean de Polignac

TOUS les journaux du monde annonceront la mort de Jeanne Lanvin, car la renommée de la grande couturière a, depuis longtemps, franchi les frontières.

On voyait encore récemment Jeanne Lanvin dans les ateliers et les salons de sa maison, toujours active et pleine d'inventions, toujours souriante. Une courte maladie la contraignit à s'aliter. Elle est morte samedi, dans son appartement de la rue Barbet-de-Jouy, à l'âge de 79 ans.

Jeanne Lanvin avait débuté comme arpète chez une grande modiste. Puis elle s'était installée « à son compte » pour faire des chapeaux dans une mansarde du Marché Saint-Honoré. Un jour elle proposa à une cliente de lui faire aussi une robe. Ainsi débuta-t-elle dans la couture. Les robes qu'elle inventait et réalisait étaient originales et d'un goût exquis. Le bruit s'en répandit et la clientèle de Jeanne Lanvin s'accrut. Elle put un jour s'installer dans un appartement qu'elle louait, rue du Faubourg Saint-Honoré. Quelques années plus tard, célèbre, elle pouvait acheter l'immeuble même où elle s'était installée.

Jeanne Lanvin, en pleine gloire, ne cessa de travailler elle-même à établir ses modèles en même temps qu'elle établissait sa firme sur un plan industriel, ouvrait des succursales, montait un rayon pour homme et une section de parfumerie.

Elle habilla le Tout-Paris, l'aristocratie et les grandes artistes (comme Yvonne Printemps) et la société cosmopolite, coupa les uniformes des plus célèbres académiciens (en commençant par celui de Paul Valery) et costuma des pièces de Giraudoux pour Louis Jouvet.

Jeanne Lanvin disait il y a quelques semaines :

— La vie est belle puisque aujourd'hui plus encore qu'hier, la Mode de Paris peut quelque chose pour la France et que je suis encore en mesure de faire quelque chose pour la Mode de Paris.

Présidente de la chambre syndicale de la couture, officier de la Légion d'honneur, l'ancienne petite arpète avait marié sa fille unique, Marie-Blanche, au prince Jean de Polignac, mort pendant l'occupation.

J. D.

Les obsèques de Mme Lanvin auront lieu mercredi 10 juillet, à 10 h. 15, à l'église Sainte-Marguerite du Vésinet et, selon son désir, en présence de sa famille et de ses collaborateurs.

MOLIÈRE en complet-veston

Molière est toujours le plus jeune de nos auteurs dramatiques, ont pensé Pierre Beck et Yves Jetave, animateurs d'une jeune compagnie théâtrale. Alors pourquoi s'obstiner à le jouer en costumes ?

Et poussant leur raisonnement jusqu'à ses conséquences directes, ils nous présenteront le 15 juillet, au théâtre Moncey, avec une pièce inédite d'Yves Jetave, *La dernière marche du trône*, *Le dépit amoureux*, joué par des acteurs en complet-veston.

Ex-Proscenium, cette jeune compagnie a été rebaptisée « la Nef » pour indiquer sans doute que l'équipage et ses capitaines ne craignent pas de s'embarquer pour de belles découvertes.

Alors, vogue la galère...!

DIANE à "France-soir"

Après la cérémonie de samedi dernier au monument des fusillés de la Cascade, Michèle Boursier, alias « Diane » dans la clandestinité, a été reçue par la rédaction de « France-soir ».

Michèle Boursier, qui vit dans sa famille, termine ses études de droit. Elle a récemment été confrontée avec le Capitaine, le traître qui organisa le guet-apens de la rue d'Armaillé. De son vrai nom Guy de Marcheret, le misérable sera prochainement jugé.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 8 JUILLET 1946

Un jour calme

A 10 h. 15, un sextile Mars-Lune donnera un sérieux coup de fouet à notre énergie et pendant toute la matinée nous nous sentirons dispos et combatifs. Un brin de façonde et d'étourderie vers 13 heures et dont nous devrons nous méfier. Mais le beau trigone Lune-Soleil de la fin de la journée ramènera en nous le calme nécessaire à une sage décision et la bienveillance indispensable aux paisibles réunions familiales.

Les enfants nés ce jour

sauront agir avec décision et promptitude. La sûreté de leur jugement, leur sang-froid, leur serviabilité leur feront pardonner leur esprit un peu faquin et malicieux, mêlé d'une sorte de rude bonhomie pas toujours très indulgente, mais dépourvue de méchanceté.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une année solaire pleine de réalisations effectives s'ouvre devant vous. Vous saurez agir vite et bien et vos affaires en seront facilitées. Avec vos proches, vos collègues, ne vous laissez pas aller aux paroles hâtives, aux écrits impulsifs. Il en naîtrait alors pour vous inimitiés et tracas.

DANY-ROY.

Plus fort que Paganini

CHRISTIAN Ferras, battant ainsi de près de deux années la petite Blanche Tarjus elle-même avec ses douze ans et trois mois, vient de se voir décerner le premier des Premiers Prix de violon du dernier concours du Conservatoire. Voici ce jeune et déjà brillant virtuose, photographié hier chez lui alors qu'il interprète à nouveau pour les siens et pour nous « Les Farandoleurs » de Darius Milhaud, l'une des trois « pages » qui lui valurent sa triomphale victoire.

THEATRES

MARIGNY DIMANCHE 14 JUILLET DERNIÈRES
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

★ Le Théâtre Sarah-Bernardt rouvrira en septembre avec La terre est ronde, d'Armand Salacrou. Charles Dullin reprendra le rôle de Savonarole, qu'il a créé à l'Atelier, et le peintre André Masson fera comme la première fois, les décors et les costumes.

MOGADOR
la triomphale opérette
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS
Soir, 20 h 45. Matinées Jeudi, Dimanche, 15 h. Salle à ciel ouvert

★ Trois pièces françaises seront jouées prochainement au Théâtre Royal de Copenhague. Ce sont : Les parents terribles, de Jean Cocteau, Eurydice, de Jean Anouilh, et Huis clos, de Jean-Paul Sartre.

COMEDIE DE L'ETOILE (Œil de Paris)
ON RIT !.. ON RIT !.. à
L'ECOLE DES FAISANS

Mme André Haulh paraîtra pour la première fois à l'Opéra-Comique dans le rôle de la Tosca, mardi 9 juillet en soirée. M. André Pernet déploiera sa magnifique autorité dans le rôle de Scarpia. M. René Verdière chantera le rôle de Mario. Le spectacle débutera par Une Education manquée, de Chabrier, avec Mmes Jane Rolland, Gaudel et M. Emile Rousseau. Chef d'orchestre : M. Francis Cebron.

APOLLO
Clôture estivale 14 Juillet Soirée
Réouverture Samedi 31 août Soirée
LA NUIT DU 16 JANVIER
Matinée gratuite Dim, 14 Juillet

THEATRE DE PARIS SOIR, 20 h.45 (sf mer.) MAT. dimanche 15 h.
HENRI ROLLAN F. MORHANGE et JEAN WALL
REBECCA

CINEMAS

Vous avez tous vu L'HOMME INVISIBLE
Vous verrez tous....
LE RETOUR DE L'HOMME INVISIBLE
bientôt....

Mercredi à l'EMPIRE
Le 1er film de Charles LAUGHTON sous la direction de Jean RENOIR
VIVRE LIBRE

La charmante Nan Grey qui, aux côtés de Deanna Durbin, interprète « TROIS JEUNES FILLES ONT GRANDI », est la vedette féminine du nouveau film « Le RETOUR DE L'HOMME INVISIBLE » qui sortira prochainement en exclusivité à La Royale et Ciné-Monde. « LE RETOUR DE L'HOMME INVISIBLE » est une suite à « L'HOMME INVISIBLE », de H.G. Wells, qui obtint, avant la guerre, un immense succès dans tous les pays du monde

PROCHAINEMENT
JEAN GABIN
DANS SON DERNIER FILM TOURNÉ EN AMÉRIQUE

★ George Murphy, qui s'était pourtant juré de ne plus danser, s'est laissé persuader de remettre ce serment sans gravité à plus tard par ses partenaires de « Tenth Avenue Angel », Phyllis

Défense des Français

Pas si vite

LE colonialisme est mort. C'est certain et la France ne tentera pas, pour sa part, de ressusciter des méthodes auxquelles bon nombre de Français ont d'ailleurs toujours répugné.

Mais le « fait colonial » pose un problème qu'il s'agit de résoudre. Sa solution se trouve dans la collaboration loyale des peuples relevant de la communauté française. C'est cette collaboration qu'il faut organiser, car il va sans dire, qu'à moins d'abdiquer tout espoir de redevenir une grande puissance, la France veut conserver son Empire.

Aussi bien, est-il fâcheux d'entendre, dès l'ouverture de la conférence franco-viet-namienne de Fontainebleau, M. Pham van Dong adopter un ton aussi acerbe et crier à la mutilation de sa patrie, parce qu'il n'est pas fait aussitôt droit à des revendications assez discutables.

Si l'Indochine a rapporté beaucoup à certains Français, elle a couté beaucoup à la France et si le peuple indochinois était placé dans des conditions lui permettant d'exprimer librement son avis, nous pourrions parfaitement courir la chance de le voir se prononcer plutôt pour le fonctionnaire français que pour le retour, plus ou moins camoufle, du mandarinat annamite.

Car, c'est bien au temps où s'exerçait sur l'Indochine la suzeraineté annamite que régnaient la prévarication et l'arbitraire ..

Notre arrivée fut, à l'époque, saluée comme une libération par les peuplades soumises aux pires brimades et c'est grâce à nos colons et aux sacrifices budgétaires que s'imposa la métropole que la prospérité grandit dans un pays voué jusque-là à une famine endémique.

Aujourd'hui, on nous prie d'en sortir. Et sans trop de ménagements, si l'on en juge par la douceur des arguments viet-namiens et l'état des rapatriés français qui débarquent à Toulon.

Certes, l'amiral Découx et son équipe vichyssoise n'ont pas mal contribué à nous faire perdre la face dans un pays qui s'était sans doute fait une autre idée de la France.

Mais il n'en reste pas moins qu'on ne saurait faire litière des intérêts légitimement acquis ; que le Viet-Nam n'est pas toute l'Union indochinoise ; que ses prétendus droits sur la Cochinchine, qui était déjà représentée au Parlement d'avant guerre, sont très problématiques.

A cela près, les Français sont tout disposés à une politique d'amitié avec le Viet-Nam. Ils espèrent bien que M. Ho Chi Minh saura prendre sa part des responsabilités. On verra ce qu'en penseront, à l'usage, les planteurs de riz du delta du Tonkin.

Pierre THIBAULT.

CONCOURS
de France-soir
Vous avez peut-être gagné 1.000 francs samedi matin

Vérifiez le numéro de votre carte d'alimentation :

A Paris :

Numéros gagnants de samedi :
CARTE N° 6.066 (17e arr.)

A Rennes :

CARTE N° 62.147

Chaque jour, en effet, FRANCE-SOIR se présente inopinément chez un ou plusieurs commerçants, à Paris, en banlieue ou en province. La personne qui est en train de se faire servir reçoit une prime de 500 francs sur présentation de sa carte d'alimentation. Ceux de nos lecteurs titulaire de la carte d'alimentation de la même série (c'est-à-dire délivrée par la même mairie), dont la carte porte le même nombre augmenté de dix unités, a droit à une prime de MILLE FRANCS.

Mme Simone Dessertine, 10, avenue de Villiers, 17e, a gagné samedi matin la prime de 500 francs. Elle présentait sa carte numéro 6056 à Mme Debacker, charcutière, 28, rue de Levis, quand l'envoyé de « France-soir » lui a annoncé la bonne nouvelle.

A Rennes, Mme Madeleine Lohazic, 18, Bard Marbeuf, a gagné la prime, au moment où elle remettait ses tickets de matières grasses, carte 62.137, à la crémerie Delamasse.

65 % des candidats recalés à l'écrit du bachot

65 pour cent des candidats au bachot dans la région de Paris n'ont pas été admis à concourir aux épreuves orales (6.920 reçus à l'écrit sur 20.050 candidats), alors qu'en 1939 le nombre des admissibles avait été de 47 pour cent et qu'il avait été de 48.2 pour cent en 1945.

Hollywood BAR
Toutes les Grandes Marques
APÉRITIFS - COCKTAILS
FINES - LIQUEURS
1 bis, Rue Troyon, Paris XVII[e]
près de l'Etoile
ETO. 18-24

DEUX RÉUNIONS DES « 4 » AUJOURD'HUI

MOLOTOV :
« Les décisions des 21 devraient être prises à la majorité des 2/3 »

La conférence des quatre ministres des Affaires étrangères s'est réunie de nouveau cet après-midi, à 17 heures. Cette seconde séance de la journée a été fixée sur la proposition même de M. Molotov. On voit donc que les pourparlers ne sont pas interrompus.

Au cours de la séance de ce matin, qui a duré de 11 h. 30 jusqu'à 13 h. 45, M. Molotov a défendu le principe que les décisions de la conférence des vingt et une puissances, qui devrait se réunir le 29 juillet, doivent être prises à la majorité des deux tiers.

M. Byrnes a rétorqué que les ministres des Affaires étrangères avaient décidé de convoquer la conférence et que cette décision avait été prise sans qu'aucune condition ne soit posée. M. Byrnes demande donc, au nom de la délégation américaine, que l'on envoie des invitations aux vingt et une puissances immédiatement.

M. Bidault, président du Conseil, et M. Bevin, ministre des Affaires étrangères britannique, sont d'accord pour que l'on procède à cet envoi des invitations.

M. Molotov fait pourtant valoir que son insistance à ce que l'on discute dès maintenant les questions de procédure n'a rien d'extraordinaire, puisque c'est la coutume que les questions de procédure soient abordées avant la réunion des grandes conférences internationales.

L'impression en fin de séance était que les quatre ministres des Affaires étrangères n'avaient pas fait de progrès depuis samedi, mais que, malgré tout, une entente n'était pas exclue, puisque M. Molotov lui-même prit l'initiative de fixer la prochaine séance.

La position russe n'a pas changé

En somme, les deux questions en jeu sont :

1. De savoir si les décisions de la conférence de la Paix se feront à la majorité des deux tiers, ce qui permettrait à la Russie de bloquer des décisions qui lui seraient défavorables ;

2. Quelle sera la liberté dont jouiront les puissances secondaires invitées ?

Il vaut la peine de rappeler que sur la question de la majorité des deux tiers la position russe n'a pas changé. A la conférence de San-Francisco, les premiers débats s'engagèrent précisément sur cette question et M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, qui présidait la conférence de San-Francisco, prit le parti de M. Molotov, soulignant que la chose essentielle était que l'on prenne des décisions qui soient acceptées de bonne foi par toutes les grandes puissances et non pas que l'on réunisse des majorités qui ne correspondraient pas à la réalité politique.

Georges H. MARTIN.

Aujourd'hui à Washington DÉBAT SUR L'EMPRUNT ANGLAIS

WASHINGTON, 8 juillet (A.P.). — Le débat sur le prêt américain à la Grande-Bretagne s'ouvre aujourd'hui à la Chambre des représentants. On s'attend qu'il donne lieu toute la semaine à de très vifs échanges de vues.

Soixante-quinze représentants tenteront d'obtenir aujourd'hui que la somme prévue pour l'emprunt anglais soit consacrée aux pensions des anciens combattants.

Cette tentative est d'ailleurs vouée à l'échec et le président de la Chambre, M. Ryburn, a déclaré que l'emprunt obtiendrait la majorité nécessaire.

DES CAMIONS en bois en U.R.S.S.

WASHINGTON, 8 juillet (A.P.). — La Russie souffrirait actuellement d'une pénurie d'acier et construirait les carrosseries de ses camions en bois.

54.000 ALLEMANDS expulsés d'Autriche
par les Soviets
Londres, Washington et Paris s'informent

VIENNE, 8 juillet (A.P. et U.P.).

Les autorités d'occupation russes ont ordonné à 54.000 personnes d'appartenance allemande résidant dans la zone d'occupation soviétique d'Autriche, y compris Vienne, de quitter le pays aujourd'hui 8 juillet à 6 heures du matin. Les « expulsés » se sont réunis à l'aube devant les gares de Vienne, tandis que des camions déménageaient leur mobilier.

On précise que cet ordre est en rapport étroit avec celui publié samedi sur la confiscation des « biens allemands » en Autriche.

Les expulsés, qui n'auront droit qu'à 15 kilos de bagages, seraient envoyés dans la zone française d'Allemagne.

Cet ordre ne viserait que les étrangers, naturalisés ou non, installés en Autriche après le 13 mars 1938 (date de l'Anschluss).

Les autorités autrichiennes, qui rappellent que cette mesure est en contradiction avec les accords de Moscou et de Londres sur l'Autriche, ont essayé, en vain, d'obtenir un traitement de faveur pour 16.000 des personnes visées, actuellement employées aux travaux agricoles.

On apprend, en dernière minute, que les trois alliés occidentaux ont protesté contre cette forme de rapatriement.

La Haute Cour de justice siège demain à Versailles

A partir de demain mardi 9 juillet, la Haute Cour de Justice siégera à Versailles.

LE CADRE : La salle du Congrès du château.

LES JUGES : M. Noguère, président assisté de MM. Peron et Maurice Guérin.

LES JURES : Au nombre de 32 seront tirés au sort sur une liste de 96 membres de l'Assemblée nationale.

12 ACCUSES : 9 et 10 juillet. Jean Berthelot, ministre des Communications de septembre 1940 à avril 1942 (passible d'une peine de mort).

◇

11 juillet : Charbin, ministre du Ravitaillement de 1941 à avril 1942 (passible de l'indignité nationale).

12 juillet : colonel Pascot, commissaire aux sports (passible de l'indignité nationale).

16 et 17 juillet : Hubert Lagardelle, secrétaire d'Etat au Travail (passible de la peine de mort).

18 juillet : René Bonnefoy, secrétaire général à l'information, et Rochat, secrétaire général au ministère des Affaires étrangères (tous deux passibles de la peine de mort).

19 juillet : Cayla, gouverneur de Madagascar (passible de la peine de mort).

23, 24, 25 et 26 juillet : Pierre-Etienne Flandin (passible de l'indignité nationale).

30 juillet et jours suivants : amiraux Delaborde, Marquis, Auphan, Abrial.

S.O.S., voici la bombe à microbes [1]

SUITE 2

déclarations d'hostilités n'existeront plus. Le plan Schlieffen sera un plan d'incubation. Et même un Etat qui croira naïvement à sa sécurité parce qu'il possède une petite montagne de bombes atomiques pourra découvrir un jour par ses statistiques que dans le centre de sa capitale, par exemple, depuis des mois les femmes mettent au monde des enfants morts-nés dans la proportion d'un sur cinq ,que les blés sont détériorés dans les silos et qu'une sécheresse artificiellement créée par une des nombreuses méthodes de la physique nucléaire est en train de paralyser les centrales hydrauliques de toute une région.

Affolés, les gouvernants effectueront aussitôt des recherches, classeront les faits établiront des graphiques et concluront que leur pays a été attaqué par un ennemi inconnu qui, à une date indéterminée, lui a secrètement déclaré la guerre moderne, la guerre sans risques, corpusculaire et germinatrice.

Même les pierres des monuments et des immeubles seront vulnérables aux agents nucléaires et bacillaires de la bataille hypocrite. Des croutes et des failles apparaîtront sur le granit et desagrégeront les meulières qui périront de maladies plus lentement, mais plus sûrement que par le souffle de dix tonnes de tolite. Si l'attaquant a l'intention de liquider très vite son ennemi, en gardant intact tout le matériel technique qu'il convoite, il n'aura qu'à déclencher le déroulement des forces microbiennes au moyen des germes nouvellement cultivés, qui se propagent avec une telle rapidité que toute une nation peut périr avant qu'un sérum soit trouvé.

Des victoires décisives seront remportées sans coup de feu. Le maniement du vaporisateur remplacera l'école du grade d'infanterie. La capitulation instantanée et sans conditions sera la seule issue préservant de l'enterrement total d'une nation.

Les vainqueurs feront connaître par radio leurs dictats, les régiments victorieux ne cogneront plus le talon sur les avenues des capitales, mais quelques savants en robes blanches, gantés de caoutchouc, le visage protégé par un masque, viendront apporter en même temps que les conditions d'armistice le sérum qui préservera le restant des vaincus.

Un rappel de Joliot-Curie.

Tout cela est possible. L'autre soir à New-York, Frédéric Joliot-Curie me rappelait que juste avant cette guerre un savant inconnu qui, d'après les constatations, ne pouvait vivre qu'à une profondeur sous-marine ne dépassant pas dix mètres d'eau, avait attaqué les oeufs des poissons sur de très larges étendues de mer. Brusquement, partout à la fois, il fit d'énormes ravages sur les côtes de France, du Canada, du Pacifique. Il fallut attendre plusieurs années pour qu'il perde sa nocivité.

Dès aujourd'hui dans le silence de son laboratoire un biologiste peut préparer un ferment aussi foudroyant que celui cultivé en Amérique, un virus filtrant ayant un pouvoir d'hécatombe qu'aucune science, même celle de l'atome, ne peut dépasser.

La biologie développe des cultures microbiennes ayant un immense pouvoir destructif en même temps qu'elle découvre la penicilline. Il y aura deux routes à choisir, deux issues à la désolation apocalyptique ou à la prospérité des masses. Il n'y a point divorce entre la science et l'homme. « Savoir » ne doit pas signifier « faire peur ».

Les savants américains lancent un S.O.S.

Le jour où le monde va pleinement réaliser les atroces possibilités de la guerre secrète, toutes les nations vaincues dans un perpétuel état de siège. Nul ne peut prétendre qu'il s'agit là de rêves ou d'hallucinations. La « Federation of American Scientists » a organisé il y a trois semaines dans les locaux de la « Fondation Carnegie pour la paix internationale » à Washington un meeting pour demander au Congrès américain de forcer la « War Department » à divulguer ses secrets sur la guerre biologique et radioactive. Au cours de cette réunion, le docteur Hinshaw a déclaré :

« On ne réalise pas plus aujourd'hui les dangers de la guerre biologique pour la race humaine qu'on a réalisé ceux de l'illitérisme en 1933 et ceux de la bombe atomique en 1940.

« Certains militaires prétendent qu'ils ont déjà le pouvoir de porter la guerre biologique par voie aérienne et de supprimer sur une étendue aussi vaste que celle du Japon toute vie humaine ou végétale.

« Que l'on utilise l'avion ou le saboteur se mêlant secrètement à la vie d'une nation, hommes, femmes et enfants seront terrassés par le mal au seuil même de leurs maisons. »

Si l'on peut supposer qu'il existe quelque défense contre la bombe atomique, une hypothétique dislocation des villes, une dispersion des industries ou l'établissement d'une nouvelle organisation humaine dans de vastes cavernes construites très profondément sous la terre et si l'on osa même envisager les dépenses que comporterait une telle transfiguration du monde, dans la guerre bactériologique, même l'absurde interdit refuge à l'optimisme.

Si l'on a souvent déclaré qu'à chaque engin nouveau on pouvait opposer un engin de défense, il faut dire aujourd'hui que toute nouvelle forme de guerre est instantanément dépassée par une forme plus horrible encore et contre laquelle il n'existe point de parade.

La destinée des peuples va-t-elle brusquement tourner court ? Comme la science ne trace pas de lignes de démarcation entre le bien et le mal, tout dépend dans quelle mesure les chevilles de ce monde, les nations industrielles de la planète ou la nature a accumulé le charbon, le bois, le pétrole, les minéraux et la pechblende productrice d'uranium sauront dominer les contradictions qui les rongent ou les opposent.

André LABARTHE.

World Copyright France-soir and André Labarthe.

(1) Voir *France-soir* depuis le numéro daté du 18 juin.

ULTIMATUM soviétique à la Hongrie

Les demandes de Moscou entraîneraient la chute du cabinet Nagy et son remplacement par un gouvernement communiste

BUDAPEST, 8 juillet (I.N.S. et A.P.). — Le général Sviridov, commandant soviétique, a remis un ultimatum au gouvernement hongrois rédigé en cinq points, demandant :

1. — Liquidation des boy-scouts hongrois et des organisations des Jeunesses catholiques connues sous le nom de kalot et de « Federaciona américana », accusées d'être inspirées d'esprit fasciste;

2. — Mesures de discipline à l'égard de l'Eglise catholique dont toute la hiérarchie est accusée d'être « réactionnaire » et « peu démocratique » ;

3. — Fin des attaques et des attentats contre les soldats soviétiques venant, d'après les autorités soviétiques d'éléments catholiques ;

4. — Expulsion de deux journalistes du parti des petits propriétaires, à savoir M. Georges Parraki et le comte Dessewfy, accusés d'activité anticommuniste ;

5. — Retrait de l'immunité parlementaire aux députés Laszlo Filjet et Laszlo Gyulay, afin de permettre leur arrestation par la police secrète, qui les accuse d'avoir organisé des complots parmi les étudiants contre des leaders d'extrême-gauche y compris contre la vice-président du Conseil, chef du parti communiste M. Rakosy.

Cabinet communiste ?

Cette intervention, qui affaiblirait considérablement la position de M. Ferenc Nagy, chef du gouvernement et leader du parti des petits propriétaires, a provoqué une grande émotion dans les milieux dirigeants. Le principal parti du Parlement se plaint de l'attitude soviétique, qui tendrait à évincer du pouvoir ceux qui ont obtenu la majorité absolue aux dernières élections.

Les communistes seraient désireux de mettre M. Rakosy à la tête du gouvernement hongrois et l'annonce de la demande de levée de l'immunité parlementaire pourrait être, d'après certains, le signal d'une « épuration » d'éléments anticommunistes du parti des petits propriétaires. Si M. Nagy démissionne, on croit savoir que les députés membres de son parti démissionneraient également et formeraient un parti catholique.

IL SE JETTE DU 86e ÉTAGE : *tombe à l'étage du dessous et sante de nouveau dans le vide*

NEW-YORK, 8 juillet (A.F.P.). — L'Empire state building, le plus haut bâtiment du monde a été dimanche le théâtre d'un dramatique suicide.

Le nommé Charles Vogel s'est, en effet, lancé du haut de la tour d'observation soit du 86e étage, mais est tombé sain et sauf sur la plateforme de l'étage immédiatement inférieur. C'est alors que se relevant, Vogel enjamba le parapet et se précipita de nouveau dans le vide. Son corps, cette fois, vint s'écraser 55 étages plus bas, ou 30e au-dessus de la chaussée.

Ni papiers ni argent n'ont été trouvés sur le corps du désespéré et l'on doit admettre que ses dernières ressources ont été utilisées pour prendre l'ascenseur qui devait, pour 150 francs, le conduire jusqu'au sommet de l'Empire state building.

TROUBLES dans le monde

Sanglants incidents à Port-Saïd
2 tués, 68 blessés

LE CAIRE, 8 juillet (A.F.P.). — De sanglants incidents ont mis de nouveau aux prises aujourd'hui partisans wafdistes et membres d'une confrérie musulmane. Il y a deux tués et 68 blessés.

Des maquisards polonais décimés près de Varsovie

VARSOVIE, 8 juillet (A.F.P.). — A la suite de l'assassinat de 19 soldats soviétiques par une bande de N.S.Z., près de Radom, à 6 km. au sud de Varsovie, un détachement de l'armée a poursuivi les assaillants. Il en tué 34 et capturé 10. Deux soldats soviétiques ont été tués.

Des jeunes filles de Trieste qui « fraternisaient » sont déshabillées sur la voie publique

TRIESTE, 8 juillet (A.F.P.). — Les incidents qui commencèrent samedi soir se sont poursuivis. Une douzaine de personnes ont été blessées. Des jeunes filles italiennes, qui circulaient en compagnie de militaires alliés, ont été attaquées et déshabillées sur la voie publique.

POUR LES VACANCES les Parisiens ne manqueront pas de trains

Pendant les mois de juillet, août et septembre, la S.N.C.F. met en circulation de nouveaux trains temporaires (1, en outre, elle dédoublera d'assez nombreux trains aux périodes les plus chargées (14 juillet, fin juillet, 15 août).

Aux voyageurs, la S.N.C.F. rappelle qu'il n'est plus nécessaire de se présenter au bureau de locations des gares dès l'ouverture, à 7 heures du matin, pour avoir la certitude de partir. On peut maintenant se présenter à toute heure de la journée pour louer des places et que, d'autre part, la location commence 7 jours avant le départ.

Dans 2 jours
MERCREDI 10 JUILLET
à 20 h. 30
Tirage de la 19e tranche 1946
de la
LOTERIE NATIONALE

LE TRÉSOR DE CARTIER
le joaillier parisien est retrouvé à SHEFFIELD

LONDRES, 8 juillet (Dépêche « France-soir »). — Des objets d'art de la collection Cartier ont été retrouvés. Un policeman roulant à bicyclette sur la grande route menant de Manchester à Sheffield, aperçut à peine caché dans une haie, à l'entrée d'un champ, un volumineux paquet. Il s'arrêta, compta six grandes caisses à thé et 8 boîtes plus petites. L'une d'elles qu'il ouvrit renfermait de l'argenterie. Ce ne fut que quelques heures plus tard, que le trésor fut identifié.

Entreposée, en 1939 dans une grange, dans le nord de l'Angleterre, la collection d'objet d'art, d'orfèvrerie et de livres rares, appartenant au célèbre bijoutier Cartier, resta, durant toute la guerre, dans sa cachette. Ce ne fut que lorsque les exécuteurs testamentaires de M. Cartier, décédé aux Etats-Unis en 1942, furent chargés d'inventorier ses biens, qu'ils s'aperçurent que plusieurs caisses avaient été cambriolées. Scotland Yard n'avait pas été alerté. Mais on pense que les voleurs, inquiets de la publicité faite autour de cette affaire dans les journaux, et réalisant l'impossibilité de vendre leur butin, ont préféré s'en débarrasser sur le bord de la route.

Il ne manque que des pièces sans grande valeur

Presque toutes les pièces volées ont été retrouvées et celles qui manquent ne sont que d'une valeur tout à fait secondaire. L'endroit où les objets d'art ont été déposés la nuit précédente, par des inconnus en voiture, se trouve à Gee Cross, à une centaine de kilomètres de Ingmire Hall, où étaient située la propriété renfermant la cachette précieuse.

UNE NOUVELLE BANDE BONNOT

UN CRIME SANS CADAVRE

SUITE 1

a aujourd'hui des yeux étranges, fixes. Il parle, parle sans arrêt, donne des détails. A la première phrase qu'il prononce, le juge ouvre tout grand les yeux ; à la seconde, il relève la tête ; à la troisième, il regarde son greffier qui a ouvert une bouche immense ; à la quatrième, il s'assoit et fait assepir l'inculpé.

Voici l'histoire que l'homme raconte :

Non, il n'a pas opéré seul. Le 18 juillet, c'est Nogués qui était avec lui, et qui, pendant qu'il jutiait avec les gendarmes, a ouvert la fenêtre. Qui est Nogués ? C'est un traître qui aujourd'hui le laisse bien tomber. Ce sont tous des traîtres d'ailleurs. Il l'a connu quand il était encore au camp de Barbizon. C'est lui qui le présenta à Laureau, le patron, et aux autres, Michelina, Giraud, Pierlot, Sojetti, Grossoo, Serrati.

Le quartier général de la bande était une villa isolée du Bréau, construite pour un officier du cadre de Fontainebleau.

Ah ! les beaux coups qu'ils ont faits là. D'abord les cambriolages de villas. Et puis ,l'enlèvement de la postière de Nemours.

C'était un soir de la fin de mai 1945. La directrice de la poste de Nemours habite Avon, à côté de Fontainebleau. Tous les soirs, elle rentre chez elle par le dernier train. Elle descend à la gare de Fontainebleau. Elle a toujours sur elle la clé de la poste. Il s'agissait de l'attendre dans un endroit désert, de l'enlever et de l'emmener à Nemours, où elle aurait bien été forcée d'ouvrir les coffres.

Seulement, le coup fut manqué.

— J'étais avec Nogués, dans la voiture de Laureau, une 11 CV volée et camouflée en 7 CV. Quand la femme passa, on se jeta sur elle, mais elle cria. On dut s'enfuir et rejoindre Laureau qui nous attendait avec les femmes 500 mètres plus loin. Nogués, au cours de la bagarre, avait perdu la clé.

Ici, le juge d'instruction interrompt Plantey pour récapituler.

Il se souvient bien de cette tentative d'enlèvement. On avait retrouvé sur les lieux une clé dont on s'était demandé à qui elle appartenait.

L'histoire que raconte Plantey doit être vraie puisque, spontanément, il donne un détail qui cadre exactement avec les constatations faites à l'époque.

Un crime sans cadavre

Et Plantey continue...

Donc lui et Nogués rejoignent Laureau. Celui-ci les traite d'imbéciles. Plantey riposte. Ils en viennent aux mains. Nogués les calme.

— Après, dit Plantey, je fus tenu un peu à l'écart pendant quelques semaines. « Ils » ont dû encore pendant ce temps faire de belles affaires. Mais j'ai participé à l'assassinat de Serrati. »

Antoine Serrati est un agent de la Gestapo, membre de la bande. Laureau et les autres lui en veulent à mort. Un jour, Laureau lui a indiqué une bijouterie à cambrioler. Serrati l'a cambriolée à lui tout seul et n'a jamais rien voulu donner aux autres.

En juillet 1945, vers le 10, il doit partir pour l'Afrique du Nord. Laureau décide de le « descendre ».

Une nuit, il emmène Plantey sur la route Paris-Fontainebleau, au bas de la côte de la Fourche. Vers 3 heures, Nogués et Michelin arrivent en voiture de Paris. Ils stoppent. La Mercédès de Serrati doit suivre à quelques kilomètres...

Plantey et Nogués poussent alors, au milieu de la route, un tronc d'arbre, pris dans une pile abandonnée à côté du fossé.

Voici la Mercédès. Elle s'arrête. Serrati descend pour écarter le tronc d'arbre. Nogués l'abat d'une rafale de mitraillette.

— Tu remettras le tronc en place et tu rentreras la voiture, ordonne Laureau à Plantey.

Lui, il repousse le cadavre dans la Mercédès et prend le volant. Nogués monte à côté de lui. Michelina repart dans sa voiture. Auparavant, Laureau lui a crié :

— Rendez-vous à 4 heures au pont d'Avon.

Serrati, pense Plantey, sera donc enterré dans la forêt, quelque part aux alentours du pont d'Avon.

A 7 heures, Laureau rentre à la villa du Bréau, où Plantey l'attend.

Plantey reçoit l'ordre de nettoyer la Mercédès pleine de sang.

Quelques jours plus tard, il sera arrêté, après avoir tué Nicolie.

La confession est terminée.

Plantey a-t-il inventé cette histoire ? Dit-il la vérité ? Laureau qui fut arrêté à Paris deux jours après la sensationnelle confession, nie tout en bloc. Il n'a jamais connu aucun des hommes dont parle Plantey.

Pourtant ces hommes ont été vus dans la région de Fontainebleau au cours de l'été 1945. Ils ont même été vus par certains témoins, en compagnie de Laureau.

Celui-ci prétend qu'à l'époque, il était chez son ami Grossoo, tenancier de maison close à Henin-Liétard. Mais Grossoo ne peut plus témoigner : il est mort depuis trois mois.

D'autre part, plusieurs reprises, les déclarations de Plantey sont confirmées: On a bien trouvé une clé sur les lieux de l'enlèvement de la postière. Et ce même jour, une couturière d'Epiay a vu deux hommes se battre à l'endroit qu'indique Plantey. La couturière est affirmative ; c'était bien ce jour-là ; le lendemain, en lisant dans les journaux locaux le récit de la tentative d'enlèvement, elle avait pensé que la bagarre à laquelle elle avait assisté était liée à l'enlèvement...

Autre charge pour Laureau : en août 1945, des gardes forestiers avaient senti une odeur de putréfaction autour du pont d'Avon. Vers le 10 juillet 1945, l'administration forestière avait effectivement déposé, près de la côte de la Fourche des piles de troncs d'arbre. Antoine Serrati, connu dans le milieu, est bien disparu depuis juillet 1945.

Mais ce qui accable surtout Laureau, c'est son passé : à 42 ans, Laureau a déjà un crime sur la conscience.

Le 1er février 1943, il tuait à coups de couteau le mari de sa maîtresse, Yvonne Cnudde. Grâce à des témoignages qui, aujourd'hui, paraissent des plus suspects, il put établir la légitime défense, et bénéficia d'un non-lieu. Arrêté, il avait été trouvé porteur d'une carte du Mouvement Social Révolutionnaire. Il reconnait lui-même avoir reçu dans son hôtel de Moret des hommes de la milice et de la Gestapo. Des habitants de la région — et en particulier le commissaire Rocher, de la police de Fontainebleau — l'accusent de les avoir dénoncés à la Gestapo.

Traite des blanches ?

Chez lui, à Moret, au cours d'une perquisition, on a retrouvé de nombreuses photos de femmes. Et déjà il semble que la bande que — selon Plantey — il dirigeait, se soit livrée à la traite des blanches.

Le fait qu'un de ses grands amis, Maurice Grossoo était tenancier d'une maison à Hénin-Liétard, confirme cette opinion répandue à Moret-sur-Loing.

Il a choisi pour le défendre Me Raymond Hubert et Susini.

Me Hubert dit, et Me Susini, et Laureau : « Qu'on nous montre un cadavre ! Des odeurs de putréfaction dans une forêt ? Il y en a toujours, surtout au mois d'août. Qu'on nous dise au moins pourquoi Laureau voulait supprimer Serrati. Qu'on nous dise où se trouve cette fameuse bijouterie que Serrati aurait cambriolée. »

Et Laureau, à la prison de Fontainebleau, jure comme un beau diable. Sa maîtresse, Yvonne Cnudde, Giraud demeurant à Paris, rue Lauzun, et Maurice Pierlot, impasse des Célestins, sont également détenus pour complicité.

Quant à M. Martin, le juge d'instruction, il voudrait bien retrouver Nogués et Michelina, et le cadavre et la bijouterie. Il a confié ces tâches au commissaire Gillot, de la brigade mobile de Melun. Mais Michelina et Nogués demeurent introuvables, de même que le cadavre et la bijouterie.

M. Martin est un homme bien ennuyé...

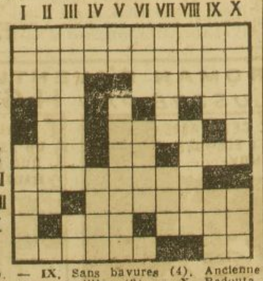
M. L.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 434

HORIZONTALEMENT. — I. Qu'on n'a aucun plaisir à voir (10 lettres). — II. Qui ne se réalisent point (10 l.). — III. Choisi (3). Qui ne nécessite pas d'explication (5). — IV. Terminaison d'infinitif (2). Abréviation d'une mesure (2). — V. Préfixe numéral (2) Dieux bienfaisants (4). — VI. Il se montra expert en construction navale (3). Adverbe (2). La nôtre a près de vingt siècles (3). — VII. Ses principes sont très élastiques (8). — VIII. Pronom (2). Maître de forges chez les Cyclopes (7). — IX. Sa ménagerie flottait (3). On faisait la veillée devant (4). — X. Son temple de Diane était une des sept merveilles (6). Voyelle doublée (2).

VERTICALEMENT. — I. Dans la Drôme (3 lettres). Sur la tête ou sous les pieds (5 lettres). — II. Elle passait pour guérir la folie (3 l.). — III. Un des deux nombres (7). Deux lettres de Manche (2). — IV. Expliqué (2). Cri des Bacchantes (4). — V. Il est remarquable dans sa spécialité (2). Gardiennes d'épargnes (7). — VI. Poète athénien (3). Qui n'a plus d'occasions de disputes (4). — VII. Celui de la pensée est le cerveau (5). Au Pérou (3). — VIII. Il ne connaît pas de frontière (3). Assemblée gouvernementale (5). — IX. Sans bavures (4). Ancienne mauvaise conseillère (3). — X. Redoutable endormeuse (6). Noble (3).



Solution du Problème N° 433

HORIZONTALEMENT. — I. Craquelure — II. Homuncules — III. Aspe. Rimes. — IV. Enée. — V. Acrostiche. — VI. Iliette. — VII. Gaster. Ra. — VIII. Ni Er. Rams. — IX. Eres. Tobie. — X. Sep. Lycéen.

VERTICALEMENT. — I. Châtaignes. — II. Ros. Claire. — III. Ampères. Ep. — IV. Quenottes. — V. Un. Ester. — VI. Ecrêter Ty. — VII. Lui. Roc. — VIII. Ulm. Carabe. — IX. Réa. Amie. — X. Essieu. Sen.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 8 JUILLET

Marché animé. Vive hausse des valeurs internationales. Les titres locaux, quoique plus calmes, sont également bien disposés.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	94 ..	94 ..
3 % Amortissable	97 ..	96 05
3 % 1915 Amortiss.	92 30	92 25
3 % 1920	139 10	139 10
3 1/2 % 1942	100 05	100 ..
3 % 1942	94 30	94 35
Banque de France	16.200 ..	....
Banque de Paris	1.158 ..	1.150 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.812 ..	1.810 ..
Sté Mars. de Crédit	1.600 ..	....
Suez	46.000 ..	47.600 ..
— civile	13.350 ..	14.500 ..
Métro	1.035 ..	1.085 ..
Shanghaï	1.635 ..	1.680 ..
C.P.D.E.	1.435 ..	1.435 ..
Cie Gle d'Electric.	4.500 ..	4.595 ..
Thomson	719 ..	705 ..
Forges Nord-Est	1.718 ..	1.750 ..
Courrières	595 ..	601 ..
Lens	731 ..	732 ..
Nickel	2.725 ..	2.795 ..
Penarroya	1.130 ..	1.115 ..
Fse des Pétroles	3.205 ..	3.260 ..
Gafsa	4.600 ..	4.565 ..
Air Liquide	1.500 ..	1.500 ..
Ugine	1.535 ..	1.525 ..
Kuhlmann	1.891 ..	1.940 ..
Péchiney	2.000 ..	2.050 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1.810 ..	1.815 ..
Saint-Gobain	3.500 ..	3.550 ..
Port du Rosario	16.200 ..	16.300 ..
Quilmès	30.700 ..	31.200 ..
Gaz Lebon	3.465 ..	3.305 ..
Pont-à-Mousson	11.600 ..	12.500 ..
Lyonnaise des Eaux	1.250 ..	1.280 ..
Transatlantique	299 ..	300 ..
Charb. Tonkin	2.630 ..	2.630 ..
Mokta-el-Hadid	19.000 ..	19.000 ..
Dist. Indochine	871 ..	871 ..
Say	1.201 ..	1.203 ..
Sucr. Coloniales	1.700 ..	1.655 ..
Pollet et Chausson	3.605 ..	3.601 ..
Hévéas	950 ..	950 ..
Canadian Pacific	1.650 ..	....
Central Mining	9.325 ..	....
Geduld	2.700 ..	4.550 ..
Rio Tinto	6.050 ..	6.600 ..
Azote	6.475 ..	6.850 ..
Royal Dutch	1.100 ..	....
H.V.A.	74.000 ..	....
Nestlé	39.000 ..	39.800 ..
De Beers	7.975 ..	9.250 ..
— préf.	8.050 ..	9.650 ..
Shell	1.625 ..	1.830 ..
U. M. Ht-Katanga	.....	....

JOSÉPHINE BAKER gravement malade revient à Paris en avion sanitaire

CASABLANCA, 8 juillet. — Joséphine Baker, qui a effectué récemment une grande tournée à travers l'Europe, est gravement malade. Ses jours seraient même en danger. Joséphine Baker a quitté Rabat à bord d'un avion sanitaire ce matin et arrivera au Bourget dans l'après-midi.

AVIS
Ne perdez ni votre temps, ni votre argent en essais infructueux..... Tôt ou tard vous vous adresserez à l'ENTREPRISE PARISIENNE de DÉSINFECTION
116 rue de BAGNOLET. PARIS. ROQ. 75-69
qui vous débarrassera immédiatement des
PUNAISES, puces, mites, RATS, cafards etc...
ENTREPRISE PARISIENNE de DÉSINFECTION
CÉLÉRITÉ-DISCRÉTION

UNIQUE A PARIS !
MARCEL LAMY
DANS la Gare de l'Est
Sa méthode américaine
50 coiffeurs Dames et Messieurs
25 salles de bains et douches
Massages - Pédicure - Manucure
Pressing — Cireur
Raccommodage de vêtements
SERVICE COMPLET EN MOINS D'UNE HEURE
Téléph. : NORD 34-00

PORTEZ VOUS DÉJÀ DES VERRES ?
FAITES-LES DONC VÉRIFIER
Vous qui portez des verres, faites-donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.
Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd

AVEC SON SEUL GAUCHE, CERDAN a gagné son passeport pour l'Amérique

On pouvait espérer mieux, du point de vue de la grandeur du spectacle, de cette réunion très internationale d'hier soir à Roland-Garros, réunion au cours de laquelle, pour la première fois depuis la guerre, un boxeur américain de classe était opposé à notre meilleur pugiliste : Marcel Cerdan.

Cerdan s'était bien mieux préparé qu'en vue de son match contre Charron — heureusement ! — et sa victoire sur Williams fut incontestable, mais notre champion fut à peu près privé de l'usage de son meilleur coup : le droit, dès la troisième reprise : c'est d'ailleurs à ce moment (après avoir secoué le noir américain au second round) qu'il perdit sa chance d'enlever une victoire rapide. Cerdan était alors engagé dans un travail laborieux et qui, manifestement, lui déplaisait. Williams plia à plusieurs reprises, sur des coups au flanc droit, mais le poulain de Roupp dut se contenter d'augmenter, en force, sans brio, son avantage. Il faut toutefois souligner l'énorme besogne que représenta pour lui cette multiplication de crochets gauche, corps et face, face et corps : l'absence du « droit » ne lui permettait plus du tout ce mouvement de balancier de gauche à droite et de droite à gauche absolument indispensable aux pugilistes puissants, travaillant alternativement en crochets et uppercuts des deux mains.

Boxer Holman à distance ? Pas question ! Le noir joue admirablement du gauche, rapidement en jabs, puissamment en arrêt ; Marcel, déjà contraint de « prendre » de nombreux directs du gauche fut commis alors une désastreuse faute de tactique. Williams, boxeur expérimenté, bon technicien, sut « couler » sous les coups, minimiser la dégâts : c'est un beau champion sur le retour et à qui, vraisemblablement, le « punch », le vrai, a toujours fait défaut.

Notre conclusion essentielle ?

Cerdan a-t-il gagné parce qu'il a été plus efficace ? Oui, incontestablement. Il faut donc admettre qu'ayant perdu aux deux tiers du combat la moitié de son efficacité, Cerdan a été très sérieusement handicapé... Si gravement qu'il devra, s'il ne veut pas voir sa carrière universelle compromise, prendre le temps de réparer complètement sa dextre : « Deux bons mois », dira sans doute la Faculté.

Georges SCHIRA.

Marcel Cerdan, hier soir, se blessa à la main droite dès le 3e round. Sa main le fit beaucoup souffrir et c'est le brave Paul qui le déchaussa après le combat.

Palmarini trop « faible » pour Charron-le-Brutal !

...Italo Palmarini est à coup sûr un escrimeur du poing... subtil, mais asses tendre comme semble l'indiquer une anatomie insuffisamment athlétique pour un boxeur poids moyen.

Plus rude, plus dur, autrement dynamique, Charron se moquait bien des scientifiques subtilités de l'Italien. Il « rentra dedans » en commettant, d'ailleurs, de nombreuses irrégularités : coups après le gong, coups sur un adversaire au tapis, coups de tête, coup bas. Déchaîné, notre Poitevin qui sentait sa victoire par k.-o., perdit son sang-froid. Mais les trois coups qui expédièrent Palmarini au troisième, puis au sixième round, furent réguliers.

Le dernier qui obligea l'Italien à l'abandon — sauvé par le gong, Palmarini ne reprit pas le combat au septième round — fut d'une extrême violence.

G. S.

EMILE FAMECHON conserve son titre

MONACO, 8 juillet. — De longs cris accueillirent la décision des juges qui proclamèrent le match nul de la rencontre opposant le détenteur du titre mouche Emile Famechon à son challenger, Maurice Sandeyron.

Ce dernier plaça de nombreux directs ou crochets que Famechon encaissa sans sourciller.

Le champion se montra plus aguerri, notamment dans les corps-à-corps. Sandeyron ne sut pas mettre à profit de nombreuses ouvertures qui auraient pu lui permettre de marquer des points.

Alex ROCCA.

★ *A Grenoble, Omar le Noir a battu l'Italo-Suisse Coro aux points en dix reprises ; le Suisse Guillaume a battu Ben Goura par jet de l'éponge à la cinquième reprise.*

★ *A Perpignan, le champion d'Afrique du Nord Al. Corado et Lucas (Perpignan) ont fait match nul.*

★ *A Reims, l'équipe d'escrime de Paris a battu celles de Champagne (9-1) et du Nord (9-2). Individuellement, Bonin (Paris) totalise sept victoires et une défaite et se classe premier devant Kommel (Paris), Varillé (Paris)....*

PUJAZON « en prise », HANSENNE en rodage

ARIFON et BINI champions de demain

En approchant de dix secondes le record de France sans avoir jamais eu à s'employer très sérieusemenit, Pujazon a prouvé une fois de plus non seulement son excellente forme, mais aussi ses grandes possibilités. Breistroffer s'est attaqué à lui avec une belle audace et a revendiqué sa part de l'ingrate tâche qui consiste à mener. Mais il ne pouvait rien contre un Pujazon qui n'est pas loin de sa meilleure condition.

Marcel Hansenne, par contre, ne fut pas « dans la course ». Ce n'est pas en vain que l'on cesse l'entraînement pendant plus d'un mois. Pas en vain non plus que l'on « absorbe » une piqûre antitétanique. Avec son courage habituel, Marcel s'est lancé dans la bagarre un peu prématurément peut-être. Reste à savoir, d'ailleurs, si cela n'est pas mieux ainsi. L'avenir nous le dira. Et un avenir proche puisque dimanche, à Bruxelles, il courra le 1.500 m. du match France-Belgique.

Bien entendu, Bally a, de la tête et des épaules, dominé les autres sprinters y com-

Gal, universitaire toulousain, a couru dimanche le 100 m. en 10" 9 10. Et les enthousiastes de le classer immédiatement derrière Bally comme sprinter no 2 de France. Mais d'autres coureurs ont réussi 10" 9 10 cette saison. Et, d'autre part, Gal n'est pas Français, mais Tchécoslovaque...

pris Lebas et Lepève. Le premier nommé est peut-être susceptible de progresser encore que la chose ne soit pas tellement sûre. Quant à Lepève, il va s'orienter vers le 400 m. Son essai d'hier pour n'avoir pas été concluant, puisque courant pour la première fois sur la distance, il a réussi 49 s. 3/10.

Deux Marseillais d'avenir

Arifoon sur 400 m. haies et Bini sur 800 m. ont gagné, mais sans plus et ne sont ni l'un ni l'autre satisfaits de leur performance : 55 3/10 et 1'55"6/10. Mais quelles magnifiques possibilités représentent ces deux hommes. Et comme il est dommage qu'ils n'aient point, à Marseille, l'occasion de disputer souvent de grandes compétitions. Le jour où Arifon effectuera un parcours entier sans piétiner devant l'obstacle, il descendra vraisemblablement au-dessous de 54 secondes.

Et nous aurons alors eu Cros et Arifon un bien beau tendem pour les matches internationaux.

Robert MARCHAND.

Deux nouveaux records soviétiques d'athlétisme : 15 m. 78 au poids par l'Esthonien Lip, et 54 m. 21 au marteau par Chekhtel, de Léningrad.

★ *Au cours des championnats de l'Union sportive du Mans, Lécuyer a battu le record de la Sarthe des 2.000 mètres plat, réalisant 5 min. 58 sec. 6/10.*

★ *Au meeting du Beerschot à Anvers, M. D. Bailey (G.-B.) a réussi 10 sec. 5/10 aux 100 m. et 21 sec. 6/10 aux 200 m. ; Patterson a sauté 2 mètres.*

★ *A Alger, Damitio a franchi 1 m. 90.*

★ *A Toulon, Mlle Loneux, de l'Avia Club de Paris, a battu le record de France du saut en longueur de la F.S.G.T. : 5 m. 30 contre 5 m. 24.*

★ *A Toulouse, le Stade Toulousain a enlevé le challenge Labat d'athlétisme.*

SÉPHÉRIADÈS a étonné les Anglais

(De notre envoyé spécial **Robert CALAIS**)

HENLEY, 8 juillet. — La victoire de Séphériadès aux Diamond's Sculls est sans appel ; il a dominé tous ses adversaires de plus de trois longueurs et réussi, dans des circonstances atmosphériques contraires, des temps remarquables. La dernière épreuve fut terrible. Elle mérite qu'on y revienne un peu. Juste un peu avant le départ, le grand champion Beresford me dit : « Cet homme ne peut être battu. C'est un des plus grands sculler que nous avons vu depuis de longues années. »

Séphériadès sut, en effet, tenir sa course merveilleusement. Il laissa s'épuiser au départ son puissant adversaire américain beaucoup plus nerveux que lui, sans perdre sa ligne d'eau et tout en restant en dedans de son effort. La « fiche de course » rédigée par l'arbitre officiel de l'Amateur Rowing Association constitue du reste à ce propos un magnifique hommage à notre champion. Le juge de la course ne doit théoriquement noter que les temps et les passages aux distances des concurrents N'ayant pu résister à son enthousiasme, il a ajouté d'une écriture nerveuse, en bas de la note : « Magnifique course ».

Séphériadès sera en France mardi ou mercredi

Séphériadès a quitté aujourd'hui Henley Après un court arrêt à Londres, il rentrera en France. Il a l'intention de se préparer pour les championnats de France qui semblent évidemment parfaitement « à sa main » et pourra, pour un certain nombre de grandes compétitions internationales qui sont en vole de conclusion.

Pour avoir regonflé un pneu

PIOT perd Dijon-Lyon que gagne SOFFIETTI

(De notre envoyé spécial **André COSTES**)

LYON, 8 juillet. — Ce n'est pas sans beaucoup d'amertume que Kléber Piot, tournant et retournant sa casquette entre ses doigs, a assisté au tour d'honneur du Lyonnais Joseph Soffietti au Parc Municipal.

— Rejoint au dernier tour sur cette piste, après avoir roulé seul en tête pendant plus de 60 kilomètres, déclarait-il, je trouve ce destin un peu dur.

Mais Piot ne s'en prenait à rien ni à personne. D'ailleurs, quel avantage aurait-il pu tirer d'une excuse alors que sa défaite suffisait à provoquer l'admiration?

Piot ne disait rien, mais ses pensées devaient se reporter au col du Cruizon, le principal obstacle de la journée, le juge de paix du 180 kilomètre.

Pour aller dénicher ce juge de paix, il faut, à vrai dire, bien connaître la région. La route qui monte chez lui, sans être en mauvais état, n'est pas très fréquenté. L'herbe pousse sur son dos d'âne et on y accède par quelques virages fort difficiles.

Louis Caput manqua l'un d'eux et le leader du championnat fit un bond de deux mètres dans la nature. Quand il réintégra le peloton, son ami et rival avait disparu : le maillot jaune et bleu de Piot montait seul à l'attaque dans les courts lacets du Cruizon. Et Caput s'exclama : « J'ai manqué la voiture / ».

Les coups de pompe se paient

C'était bien vrai. La roue de Kléber Piot était la bonne. Encore fallait-il pouvoir la tenir. Or, personne ne put le faire. Après avoir doublé et laissé sur place Milo Carrara et Denhez, qui s'étaient acharnés en tête pendant plus de 100 kilomètres, Piot passa au sommet du Cruizon avec 45 secondes d'avance sur le jeune Nantais Audaire et André Brûlé, et 1 m. 35 s. sur Soffietti et Thiétard.

Mais Piot, placé en flèche par son démarrage, n'en résolut pas moins de tenter sa chance de tout son cœur. Et, pour commencer, parce qu'il est un coureur sérieux, il sacrifia de son propre chef 15 à 20 secondes pour donner un petit coup de pompe à sa roue arrière avant de se lancer sur la descente macadamisée. Excès de prudence nuit parfois. 60 kilomètres plus loin, au moment de régler les comptes au vélodrome de Lyon, Piot devait s'apercevoir qu'il lui manquait cinq secondes pour tenir tête victorieusement à Soffietti et prendre une position de premier plan au classement pour le championnat.

La course n'a eu que trois leaders

Ce furent d'abord Carrara et Denhez qui démarrèrent peu après Chalon-sur-Saône. Ils furent en tête pendant plus de cent kilomètres, mais ils s'écroulèrent dans le col du Cruizon.

A partir de ce moment, c'est Piot qui mena l'épreuve, il ne devait être rejoint par Soffietti que dans le dernier tour, au vélodrome du Parc municipal de Lyon.

La machine de Soffietti était équipée avec des pneus Dunlop.

Boda la bonne locomotive

On avait vu revenir Soffietti avec un peloton où se trouvaient Brûlé, Caffi, Cogan, Thiétard, Audaire et Boda. C'est Boda qui, sur la fin de parcours, passait les « bosses » avec une facilité inattendue, devait servir de locomotive à Soffietti. Et comme il arrive souvent en pareil cas, c'est le tender qui, finalement, arriva en tête.

Mais ce ne fut pas là la seule poursuite émouvante de cette course. Comme pour affirmer ses prétentions toujours valables au maillot de Tassin, Louis Caput accomplit un exploit magnifique pour terminer l'épreuve. En pleine chasse, à 25 kilomètres de l'arrivée, il comptait avec Thiétard 4'45" de retard. A l'arrivée, après avoir passé successivement Caffi, Audaire et Cogan, il termina à 2'37" de Soffietti.

Pour reprendre près de deux minutes à ces hommes-là, il fallait être un champion.

Classement du championnat

1. Louis Caput, 51 pts ; 2. Soffietti 30 pts ; 3. Piot, 19 pts 1/2 ; 4. Dan. guillaume, 14 pts 1 2 ; 5. Dolhats, 4 pts.

VAN VLIET sera encore champion du Monde

On ne se souvient pas d'avoir vu précédente se faire battre comme le

Après s'être incliné en série devant son ancien adversaire des rangs amateurs, le Suisse Lohmuller, le « voltairien », fut à proprement parler inexistant dans le repêchage puisqu'il ne termina que quatrième de l'unique course qu'il disputa.

Cautenet est jeune. La forme, capricieuse, reviendra et il connaîtra des meilleurs jours. Et nous nous réjouissons de l'avoir vu s'incliner sportivement — comme il avait gagné l'an dernier — plutôt que d'avoir recours à des ententes pour maintenir coûte que coûte (c'est le cas de le dire) un prestige chancelant.

Les Suisses « montent »

Derksen s'étant ainsi repêché, les demi-finales réunissaient un lot international comprenant :

2 Français : Gérardin, Senftleben ; 2 Hollandais : Van Vliet, Derksen ; 2 Belges : Scherens, Gosselin ; 2 Suisses : Lohmuller, Plattner (amateur) ; 1 Italien : Astolfi.

Les six premiers ayant déjà eu maintes fois l'occasion de se rencontrer, on ne pouvait attendre de l'imprévu que des Suisses, dont la qualification est un signe de « redressement » du sprint dans leur pays, et de l'athlétique Italien Astolfi, espoir amateur de 1939.

Toujours les 3

Plattner courut fort intelligemment contre Gérardin, tandis que Gosselin allait se perdre aux balustrades. Mais le jeune Suisse a grand tort de faire de la route. Son démarrage manqua d'autorité et Gérardin le remonta aisément.

Scherens sauta Derksen... à la Scherens et Van Vliet eut facilement raison de Senftleben qui se ressent de sa chute du championnat.

On eut donc la finale classique, déjà vue et revue, entre les trois champions de l'avant-guerre.

Van Vliet était indiscutablement le meilleur. Il gagna sans fioritures, en partant en tête. Il sera encore champion du monde.

A. BAKER D'ISY.

Chaillot gagne la première manche du championnat

1. Louis Chaillot, les 100 kilomètres en 1 h. 21'50" ; 2. Lemoins 1 h. 22'6"1/5 ; 3. Lesueur, à 1 tour ; 4. Lamboley, à 1 tour et demi ; 5. Minardi, à 4 tours ; 6. Wambst, à 8 tours.

Lapébie-Sérès ont enlevé les 6 heures de Marseille

1. Lapébie-Sérès, 74 pts ; 2. Gluck-Alavoine, à 2 tours ; 3. Goussot-Guillier, à 3 tours ; 4. Godeau-Bouvard ; 5. Quentin-Maeffait ; 6. Bardelli-Valdisolo.

Dambach et Blondel restent Rouennais

ROUEN, 8 juillet. — Au moment où l'on s'attendait à le voir partir à Strasbourg, son pays d'origine qu'il voulait rejoindre depuis longtemps à l'entendre dire, au moment où le Football Club de Rouen désespéré, laissait la bride et venait de le placer sur la liste du transfert, Dambach cède aux sollicitations pressantes des dirigeants rouennais et renouvelle son contrat.

Quant à Blondel, sa démission n'aura eu aucune suite. L'excellent demi-aile rouennais, capable de faire un demi-centre de valeur (Saint-Etienne songeait déjà à lui pour remplacer Cuissard) a voulu par la montrer aux dirigeants rouennais que sa fidélité méritait quelque égard, en particulier quelque chose de plus substantiel que la prime du même nom.

L'accord est intervenu et Blondel n'émigrera pas. Ce qui lui aurait guère été pratique puisqu'il est fixé à Rouen, où il a pris la succession de ses parents dans une affaire de messageries.

Soffietti, vainqueur de Dijon-Lyon, épreuve comptant pour le championnat de France, semble supporter ses chances finales. « J'ai 30 points, Caput en a 51 et il reste encore deux épreuves. Allons tout n'est pas perdu. »

DEMANDES D'EMPL. 30°

Dame 50 a. ch. place chez pers. seule, Tr.b.ref. Mme Mathieu, 15, rue Desnouettes (15e arrond.)

JEUNE FILLE 24 a. libr. cherche empl. vend. manut. ou autres. Ecr. P.R., No 3.091, France-soir.

D. 60 a.b.éduc.sér.réf. dem. empl. bur.tél. Ecr. No3.684, Fr-soir.

Fondé Pouvoir Bque nationalisée cherche emploi plus lucratif de service financier. Ste commerciale. Ecr. P.R., No 3.695, France-soir.

Chauff. mécanic., 33 ans p. lourds routier bon.réf., conn. A.R. fond Diesel gazo cherc. place routier. R.D., 61, r. Turbigo, Paris (3e).

Repris. expér. 22 a. prés.impec. ch. empl. apéc., vins, alim. Algérie ou France outre-mer. Bial. 8, r. Saint-Nicolas, Versailles.

Ingénieur longue pratique radio-télévision disposant laboratoire. Libre fin août. Ecrire P.R., No 3.614, « FRANCE-SOIR ».

Chef serv. adm. 56 a. ch. empl. Cpt., moy. indust. préf. MACHINE. Ecrire No 3.163, France-soir.

Alsacienne déb. 30 a. prés. b., parl. allem. au cour. tra. vr. bureau, accept. place dans commerce ou usine à Paris. Offr. détaillées no 681/46 au S.D.M.O. Strasbourg.

GARDES D'ENFANTS 50°

Pour vacances, juillet et août, jeune fille enfants 7-10 ans. S'adresser ou écrire : Leduc, 44, avenue Roger-Mangiamelli, à Sevy-sous-Montmorency (S.-et-O.).

TRAVAUX A FAÇON 100°

Remise à neuf et repatinage Fauteuils cuir et réfect. sommiers, matelas et fauteuils. POR.29-84.

Peinture tous trav. Ripolin. Papier Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Travaux peinture papiers. PAUL, 15 bis, Monte-Picquet. INV.52-88

Nettoyage, entretien, t. locaux, Raoutiage, encaustiq., parquet, Renova, 8, bd Hôpital, GOB.32-17

Ne jetez plus vos vieux SACS Faites-les transf. pièces de commandes. Lyllane, 154, r. de Ménilmontant-20e. Mo Pelleport.

Tous travaux de maçonnerie. Devis gratuit. Ecrire P.R., No 3.091, France-soir.

OFFRES D'EMPLOIS 100°

Dem. Représentant papeterie magasins pour Paris. MALARCHÉ, 21, r. Montorgueil, Paris.

ON DEMANDE OUVRIERES

pour travail en équipe 2x8. Age 18-25 ans. Se présenter mardi ou vendredi, 8 h. 30.

KODAK-PATHE

29, r. de Sèvres, Vaucennes. Métro : Berault.

EMPLOYÉS aux ÉCRITURES

... Saint-Honoré. 99[illegible]

Pour STRASBOURG, situation intéressante offerte par Imp. Filiale métallurgique à Chef Comptable ayant bonne connaissance comptabilité industrielle, expérience exigée, situat. à RÉPARATION AUTO. Ecrire Compt. No 150, r. Vivienne, 11, Paris.

Dames et jeunes filles 14 à 16 ans. Rousselin, 26, r. Fontarabie-20e.

Mécanic. ceint. médic. et corsets Bognier, 15, r. Lagrange.

Ouvr. Bandag. hern. atel. et dom. Bognier, 15, rue Lagrange.

On dem. J.F. pour trav. facile. S'ad Bauman, 13, imp. Daunay 11e

Bon démarcheuses sans connaiss. spéc. et J.Fem. conn. couture pouv. se déplacer province. Inst. Parisien, 16, r. des 3-Frères (18e).

Ménage valet cuisin. ou 2 sœurs, même serv. logé, nourr. pas exigé. Réf. exigées. Inutile si pas volonté se bien tenir. Ou. 9 à 12. Se pr. Scamiot, 155, Gde-Rue, Sèvres.

Vins et cidres en grog proche Nanti dem. jne démarcheur pr visite prospection, alim. caves, connais. métier et réf. indisp. 155, Gde-Rue, Sèvres. Obs. 01-72

Bactériologiste recherché par Pharmacie BAILLY, 15, r. de Rome-8e. Se prés. de 9 à 12 h.

On dem. Mécanicien d'entretien des mach. à coudre. S'adres. Bauman, 13, imp. Daunay, Paris-11e

Recherchons coucheteurs aju et bronze. S'adresser F.B.N., 63, avenue de la République, Nanterre

Rech. St.-Dact. et Jne Hom. aide-magas. Généscal, 44, r. Blanche

Un ordenn. connais. Burroughs-Moon. Se prés. C.G.R., 51, r. Lacordaire (15e).

On dem. AIDES-COMPT. H. ou F. Se prés. CADEX, 14, r. Auber.

TIMBRIER très bon ouvrier ayant autorité pour surveiller petit atelier. CARTONNAGES LAURENT, 3, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

ON DEMANDE TRES BONNE **STENO-DACTYLO** ANGLAIS-FRANÇAIS Ecr. indiq. réf. et prét. Machines et Moteurs, 3, av. Emile-Massard-17e

On dem. Dactylo Facturière calculant bien. Se prés. PORTER, 32, av. de l'Opéra, Paris.

Empl. int. et ext. off. à fem. b. prés. Energ. Gs imm. Com. + fix. 6.000 min. Vr 15h. Albert, 25, r. Lavoisier.

TOURNEURS-OUTILLEURS DECOLLETEURS s/Tour Boure O.S. Spécialisés AJUSTEURS-MONTEURS JEUNES O.S. MONTEURS BOBINIERES et Jnes BOBINIÈRES industr. pour dynamos auto ... 1 MANŒUVRE petits travaux Ecr. no 681/46 au S.D.M.O. Strasbourg

E[illegible] P. SOURIAU et Cie

13, rue Galliéni, BILLANCOURT Métro : Porte de Saint-Cloud.

TRES URGENT pr nouveau service ch. hom. 30 à 50 a. excellent vendeur actif et ambitieux, gains importants dès début. Se prés. RAVET, 41, Latitte, mardi 9 et mercredi 10, 14 à 15 h.

Tr.b. Sténo-Dactylo est dem. par Sté Parisienne de Protection, 24, r. Mont-Thabor, Paris (1er).

On dem. un aide-compt. pl. stab SEAME, 3, cité Hautteville, Paris. Se prés. le matin de 9 à 11 h.

STENO-DACTYLogra-phe exp. bonne instr. 25-35 ans.

DACTYLOGRAPHES H. ou Femme sér. 20-30 ans dem. d'urg. 9, r. Méchain-14e. Pl. stable. Dem. **15 OUVR. MEN**uisiers d'urg. atelier usine. Se présenter 66, rue St-Dominique, M. Maleville.

Imp. Sté rech. b. secr. st.-dact. Ecr. Maille, No2.400, 7, r. Italiens

On dem. bon aide-compt. Rousse. Ou. 116, Ch.-Elysées. ELY.34-93.

REPRESENTANTS

visit. grossistes, forains et grossistes demandés par les Produits d'entretien DESOR, 25, rue H. Regnault, COURBEVOIE (Seine)

On dem. manœuvres. S.A.M.M., 12, r. J.-Brégère, Billancourt.

Chercher chef d'équipe fabricat. manomètre, sérieuses référence exigées. Situat. avenir. Ecr. Propol, 14, r. Germain-Pilon, Paris-18e, qui transmettra.

On dem. tr. bon coupeur modeliste. Chez Jeanne Lafaurie, 52, bd St-Honoré. Urgt. Anj. 06-55

Optique et précision de Levallois, 102, r. Chaptal, rech. Ajusteurs-Perret, demande : tourneurs-outilleurs et fabrication. Cantine et coopérative.

Dem. 2 mécanic.-motoristes, 1 électricien en voitures, 1 magasinier pièces détachées, 1 tôlier. Gar. Wautrin, 15, r. Dr-Germ.-Sée

Carbone Lorraine, 68 bis, rue de Lagny, Montreuil, dem. ouv. spéc. sur mach. et manœuvr. spéc.

Acheteur imp. Soc. Paris méc. électr. prod. chimiq. Urgent écrire Lambry, 39, r. Matnurins.

Sten.-dact. exp. et occ. Ste.-Dact. Fr.-anglais (femmes) demand. par Standard Français des Pétroles, 82, Champs-Elysées, Paris Se présent. serv. du personnel. Cantine, coopér. avantag. sociaux.

On demande bons coupeurs surtes, hommes ouvr. tailleurs. Hémery, 40, r. Dussoubs, 1er ét.

On dem. mécaniciennes finis et petit mesures taill. homm Hemery, 40, r. Dussoubs, 1er ét.

On dem. Ouvrières Cartonnières débutantes. Ne pas écrire, se présenter 31, avenue du Général-Michel-Bizot, de 17 à 19 heures.

Demandons toute urg. 2 bonnes sténo-dactylos. SIPORT, 73, rue Caumartin. Tél. : TRI. 59-77.

On demande **MONTEURS** de transformateurs. Haute tension. Se présenter C.G.R. 51, rue Lacordaire, Paris-15e.

EMPLOYEES services achats. **EMPLOYEES** approvisionnement. **STENOS - DACTYLOS** **DACTYLOS**

Se prés. C.G.R., 51, r. Lacordaire

Recherchons 1° secrétaires, 2° sténos-dactylos, 3° archiviste. Sér. réf. exig. Se prés. Fouché, 8, rue Euler-Varrin, Paris-10e.

Fabrique de cartonnages de Province (Centre) rech. pour fin et demi-fin bon. ouvrière, seule de préfér., cap. de tenir l'emploi de contre-maîtresse, à MERU (OISE). avantages divers. Ecr. Yve Forveh, 13, rue Saint-Antoine, PARIS-4e.

Dem. st.-dact. compt. tr. bon. prés. Hofta, 58, r. Hauteville, Paris-10e

Cie asaur. Lyon dem. p. Paris et dép. limit. 2 prof. Vie Popu et G.B. 2 a. mét. finim. 3 Mea. 25-35 a. p. appr. mât. Situat. impt. garant. Discrét. ass. Ec. 1e let. O.P.C., Boîte post. 120, Paris.

PROPOS. COMMIALES 160°

I. F. possed. beau local quart. Quatre-Sept., rez-de-ch. surélevé av. s/sol, 5 gdes pces, salon et hall, chauff. central. Cession ou évent. Association av. pers. ayt aff. en plein rend. et client. Tres propos. écrites à SIMONIN, 6, r. de Madrid, qui transm.

REPRÉS. COMMIALES 150°

Rech. Représ. introd. pour vente vins et spirit. Etabl. R. Bruneaux, 10, r. N.-D.-Lorette, Paris-9e

OCCASIONS DIVERSES 150°

A vendre 3 glaces vitrines, une 1,70x2, S'adr. 10, r. Mouffetard

CINE CAMERA 16mm Arc.26-66. Vd Ecr. Cinéphile N°251, Sweerts, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne-9e

SECLY, 28, r. Vignon (Opé.04-22) ach. cher **TAPIS**

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre, Gut.15-13.

Ach. sach. cellophane 8x14, 8x16 ou 7x14 ttes quant. Tri.73-87.

Solde espadrilles alfa 22 fr. la paire. Revendeurs. Seult 15 à 18 h. Amrouche, 61, fg St-Martin.

VOTRE TAPIS VAUT UN BRILLANT. Vendez-le à M. Forté, 24, rue Saint-Lazare. TRI.50-30

URGENT ch. mach. à écrire. Christian, ROQ. 37-17.

Part. ach. Mach. écr. et calc. Guérin, 35, r. Clignancourt. Mon. 70-06

Ach. 1 mach. écrire, 1 calculer, 1 meubles bureau et frigidaire. RICK, 19, rue Bleue. PRO.51-20

Part. cherc. part. tapis appart., valsael, Verrerie riche. Arc31-89

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie, 7, r. Cu, 24-49

Ach. atel. mach. conf., mach. à coudre, Daver, 226, r. Lafayette-10e

Couverts dural, gros 1/2 gros. SFEPA, 3, pl. Madeleine. Anj.66-72

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge. Mble. Ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12. MoSt-Michel

Ach. 1 mach. à écr., 1 duplicat. Légue, 23, av. Trudaine. Tru37-50

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal.31-71

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC.54-18.

LOCAT. NON MEUB. 150°

Echang. Appart. 3 p. pples sans 3e ét. r.-ch. expos. midi. Pl. Pigalle, c/Appart. 2 p. ét. r.-ch. 16e arr. C.P.N., 7, rue Miromesnil.

Urgent ch. directement Appartement av. reprise. ETO.56-71.

Direct. ch. app. lib. 4-5 p. princ. même av. repr. Ecr. 3.156, Fr.-s.

Ch. Appart. 3-4 p. meublé ou non. Nargeot, 47, r. St-Honoré. Tri.20-94

Bel app. 5 p. culs. s.d.b. eft bale. s. Bois Boulogne, c/6 ou 7 p. ét. élev. s/Luxemb. ou P. Montsouris. Tél. 155, Savigny-s/O. 9 à 10 h.

Ch. à louer app. ou hôtel part. Cmis 6 ou non tr. de Paris, Neuilly ou 16e. Px indif. Boudine, 18, r. Ernest-Loison, Neuilly. SAB.66-06

Cher. app. ou pavil. proche banl. réc. ou reprise. Kaszemacher, 9, rue de Turenne, Paris.

Echangerai appartement 4 pièces. salle de bains, grand balcon (14e arrondiss.), contre 7 ou 8 pièces 1er, 8e, 9e, 16e ou 17e arr. ronds. sans reprise mais accepterait repr. raisonn. Ecr. DESPY, 5, rue Ad.-Focillon, Paris-14e

A louer Maisons-Alfort, 3 pièces, 1 hall, cuisine, W.-C. intérieur, expert-fonc., 29, rue de la Fougerie. VERSAILLES (S.-et-O.)

LOCAUX COMMERC. 150°

Fabricant caisses bois cherch. loc. 2 à 400 m2 r. plain.-pas-porte Ec. P.R., France-soir, 5.274.

Cherche local env. 80/100 m2 pour petite industrie artiste de Paris, proximité Ecole Militaire ou Levallois-Perret. Téléph. pour offre à INV. 52-47.

CED LOCaux Commerc. de 150 à 1.500 m2 ETUDE.31, r. de PRO. 92-53 **CHABROL**

Ch. loc. ind. r.-ch. 100 m2 force lum. ds 1,2,3,4,11,12,20e arr. Ecr. P.R., No 3.196, France-soir

APPART. VENT. ACH. 150°

17e Magn. App. LIBRE à vdre, bonn. Gd cft. Terrasse. Car.63-50

RECHerche **A ACHE**ter 11 p. 3 s. d. b. chauf. élect. mais. Appt 6 p. en co-propriété ou Société PARIS, rive gauche. LIBRE A LA VENTE. BILLAUD, 7 rue Lodion, PARIS (15e arrond.)

MEUBLES 150°

A LOUER STUDIOS et CHAMBRES meublées, libres de suite, sans % ni commission d'intermédi. RELOGEMENT. B.I.F., 46, av. Marceau.

Cherche d'urg. STUDIO av cuis. et si poss. s. de b. et téléph. Tél. le matin : DECQ. TRI.25-93.

PROPRIÉTÉS TERR. 150°

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre mai. son remboursable en 200 mois, comme un loyer (form coopér.). **CRED**it Mutuel **FONC**ier 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

Pav. lib. r.d.ch. cave gde Boutiq. culs. s.à m., 1er ét. 2 gdes ch. Cab. gaz, élect. beau garage, jard. 500 m. Etat impecc. 525.000 Fabrice, 79, av. Lys, Montfermeil.

Gagny, coq. Pav. 3 p. culs. part. Gd Stat. él. Occas. à saisir. 250.000. DERENCIN, à MERU (OISE).

BEAU PAVILLON ligne Nord, bonne constr., gd gar., jdin 2.000 m2 plein rendement. LIBRE à la VENTE. Px 300.000.

VALLEE 2, Rue TAITBOUT PRO.19-95, 05-84

Tamneub. av. appp. libre vte, cours, 4 garages, vue Toulouse 6 mois. Ech. évt. partie c/fonds com. Villa C.Az. app. Paris. Pêcheur, 9e. Pompe

45 p. kslite pittor. Mais, b. état 4 p. culs. Jd 500 m. Vue superb. 250.000. Jaillet, Marines S.O. T.50

GENNEVILLIERS, B. Pavft 4 p. Jard, gar. Llore. Px. 315.000. Lamoret, 38, r. Trévise. PRO.86-61.

POUR TOUS LOGER 300 PAVILLONS LIBRES LA MAISON, I. R. DU LOUVRE

Commerçant achète Villa, Ecr. Charpentier, 14, av. Rachel-18e.

Palaiseau. Pav. lib. cave, 5 p., jdin 500 m. Px 510.000. ROUCHIER, 30, r. Lamblardie, Paris.

Recherchons proximité ou direction ORLY local clos surface couverte environ 3.000 m2 pour utilisation immédiate. Téléphoner OLIVIER, Opéra 17-87. Ecrire : T.W.A., 23, r. de la Paix, Paris.

Suis ach. Pav. lib. banl. proch. Px indif. GROS, 2, r. Blanche, Paris

Partic. vend pet. chât. st. L. XIII, 20 k. Paris-Sud, entièr. rem. nf. 11 p. 3 s. d. b. chauf. élect. mais. jdin gr. pot. verg. 250 arb. fr. parc 2 ha bord p.rv. étang Lib. vente. Tél. VAU. 22-87, de 9 h. à 12 h.

Libre 3 p. culs. garage de Pavill. 2 gd pièces, cuisine. Bail 8 ans. Px 3.800.000. BIDARD, 6, r. Choron (Cart. Chateaudun) Cabinet fondé en 1905.

Bout. Blanchisserie Pas-de-Porte quart. Papol 200.000 ROQ.36-22

GERANCES Disponibles sans interm. 12, r. Hector-Malot Métro : Gare de Lyon **P.P.T**

TRANSPorts Camion 3 T. 5 Parfait état. Carte location. Bon Aff. Px 625.000 FIMO, 14, r. Halévy (Opéra) 9e

CHARCUTERIE Salaisons cliff. mensuel 1 million deux cent mille. B. logem. Prix 2.200.000. **O.J.T.** 8, boulev. Strasbourg, NORD : 68-32.

Cherche à louer ou acheter ferm. rapp. 300 à 800 m2 Paris 11e 12e 10e ou portes Est, Ec. Seul Denis, 9, r. Ternaux, Paris-11e.

Urg. ch. pav. ou propr. Guedon, 61, bd Washington, Suresnes.

Achèterai petit hôtel particulier 5 chbres à la vente, un ou deux étages, 8e, 16e, 17e si possible. Prix payé comptant ou partie en viager. Ecrire DAIPIERE, 5, rue A.-Focillon, Paris-14e.

Suis acheteur pavillon ou propriété en viager, vallée de Chevreuse, Meudon ou région Fontainebleau. Faire offre : DESPY, 5, rue Ad.-Focillon, Paris-14e.

COTE D'AZUR

A vendre urg. cse dép. prix raisonn. villa genre château située sur hauteurs entre Cannes et Antibes, à 800 m. mer la vol d'or 9 p. pr. hab. + 2 jdin 2.000 m2 plein rendement. garag., écurie, jardin potager et agrément. Palmiers, mimosas, orangers, etc. La plus belle vue panoram. impren. de toute la rég. sur mer et montagnes. Ravit. fac. Ecr. Ag. Havas, Cannes, 9.664.

Dordogne, belle propriété élevage et céréales, 190 hect. gr. maison maît. chept. un 150 t. mort, important grand choix autres propriétés. A.C.I.P., 57, INTENDANCE, BORDEAUX.

Ach. grande villa banlieue, Ecr Gon, 20, av. Secrétan, Paris-19e.

FONDS DE COMM. 160°

Coiffeur H.D. inst. mod. Porte Paris, près métro. Ecr. BOTTE, 16, rue Villejust, PARIS (16e ar.)

Dép. Etrang. urgt cède Café